SPÉCIAL WIGWAM

HOP!

N°1 HIVER 73-74 6f

éditorial

HOP ! s'adresse à tous les amis et amateurs de bandes dessinées, jeunes ou vieux (I). Notre but est de faire mieux connaître la bande dessinée, et pour cela nous vous offrons une sélection de récits complets dus au talent d'auteurs divers, des articles, études, interviews, etc....
Chaque numéro sera basé sur un thème fréquent dans la bande dessinée. Ainsi, dans la mesure du possible, essaierons nous de vous proposer B.D. et articles orientés dans ce sens. D'autre part les publicités seront traitées dans la même optique de façon à donner une unité à chaque numéro, le rendant complet et suffisant à lui même.
Ce fanzine (2) a été réalisé avec des moyens réduits; nous vous demandons d'être indulgents pour les erreurs qui auraient pu s'y glisser.
Conçu avec la participation bénévole de tous, et grace à la générosité des annonceurs que nous tenons à remercier bien sincèrement (sans eux le journal n'aurait pu voir le jour)
Nous esperons vous interesser et vous retrouver présents et nombreux pour la sortie du N° 2.
Lisez et faites connaitre HOP ! vous nous apporterez ainsi votre meilleur soutient.

Merci et bonne lecture

(I) On n'est jamais vieux quand on lit des BD, cela prouve au contraire que l'on a conservé un caractère jeune.
(2) Fanzine : terme employé pour désigner le "genre" dans lequel on peut classer "HOP!".

Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D.
(Association d'étude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée)
Association à caractère non lucratif régie par la loi du Ier juillet I90I
Fondée le I8 décembre I972, Journal Officiel du 7 Janvier I973.

HOP!

Directeur de la Publication : Guy POUGET
Rédacteur en Chef : Louis CANCE
Rédacteur en Chef Adjoint : Michel POUGET
Secrétaire : Simone LESMARIE
Conception et réalisation : Michel POUGET, Louis CANCE
Conseil de Rédaction : Guy POUGET, Yves POUGET, Jean Bernard EMERY, LEWIS.

Nous tenons à remercier tout particulièrement :
MM. Thierry MARTENS, TIBET/DUCHATEAU, Christian GODARD, Roger LELOUP, Dany De LAET, Jean Paul GUICHARD, Michel DELBORT, DERIB, MARIJAC, André CHERET, les éditions DUPUIS, et Art Graphique Presse, pour leur participation à ce numéro et les documents mis à notre disposition.

Correspondants : PARIS : Michel MANDRY
BELGIQUE : Dany De LAET
SUISSE : Victor Yves GHEBALI
ITALIE : Manfredo GITTARDI

La rédaction décline toute responsabilité sur les opinions exprimées dans les articles, celles-ci n'engageant que leurs auteurs.
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Petites annonces (débuterons dans notre prochain n°) Gratuites pour les adhèrents de l'A.E.M.G.B.D. La cotisation est fixée à 25 FF par an. Celle-ci permet de recevoir gratuitement le bulletin ainsi que d'être tenu au courant des activités de l'Association.

Adresser courrier et règlements : HOP! (AEMEGBD)
I3, rue Emile Duclaux
I5000 AURILLAC
Joindre un timbre ou un coupon pour la réponse.
Prix au n° : France 6 F
Autres pays : 7 FF

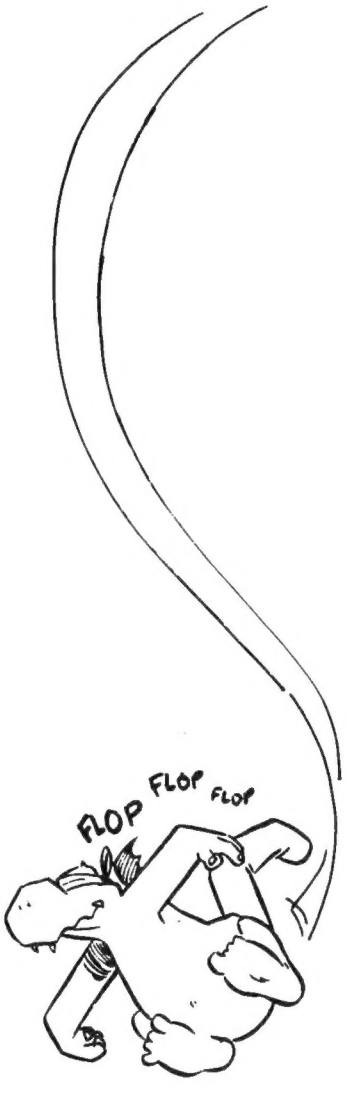
La reproduction, traduction, ou adaptation même partielle des textes, photos, articles ou illustrations parus dans HOP! est strictement interdite sans l'autorisation de l'AEMEGBD.

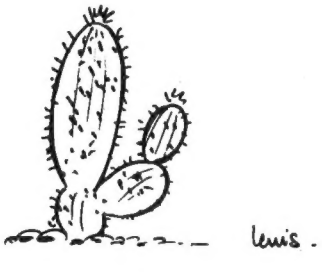
Numéro de Commission Paritaire des Papiers de Presse : en cours
Dépot légal : à la date de parution

Loi n° 49.956 du I6 juillet I949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Imprimé en France : Offset DELBORT "La Baraque", I5000 AURILLAC

Copyright des illustrations de ce n° :
Editions DUPUIS et R.Leloup : P. I.27.28.29.30.3I.32.33.34.35.48.
GODARD : P.I.I3.I4.I5.I6.I7.I8.I9.22.24.25.
ART GRAPHIQUE PRESSE : P. I.38.39.40.4I.42.45.46.
TIBET/DUCHATEAU : P.9 et I2.
LEWIS ET POUGET : P. I.2.3.4.5.6.7.8.9.I2.I9.22.23.26.35.43.44.45.47.
DERIB/JOB : P.36 et 37.
SNDP/RIBERA : P.42.





HOP! VOUS PROPOSE :

2	EDITORIAL		Lewis/Pouget
4	LES NOUVEAUX ALBUMS		Cance/Pouget
5	DEUX PAGES DE PUBLICITE		Lewis/Pouget
7	HOP ET SNIF		Lewis/Pouget
9	LE BOURREAU PASSE AUX AVEUX	interview de ill. d'après	Tierry Martens Tibet
13	IL ETAIT UNE FOIS UN PETIT GARCON QUI NE RIAIT JAMAIS		Godard
19	GODARD AU POTEAU DE TORTURES	interview de ill. par	Godard Godard/Lewis/Pouget
23	UNE PAGE DE PUBLICITE		Lewis/Pouget
24	POSTER DE MARTIN MILAN		Godard
26	UNE PAGE DE PUBLICITE		Lewis/Pouget
27	7 QUESTIONS A ROGER LELOUP	interview ill. par	 R.Leloup
28	BIBLIOGRAPHIE DE R.LELOUP		Cance/R.Leloup
29	LA BELLE ET LA BETE Une aventure de YOKO TSUNO		Tillieux/R.Leloup
35	LA SCIENCE FICTION CHEZ LELOUP	 ill. par caricature	S.F.Bertran R.Leloup M.Pouget
36	ECOLE ET BANDE DESSINEE	 ill. par	J.P.Guichard Derib
38	COUSTAREL LE PETASSAIRE		Marijac
42	CRICRI		Calvo
43	ENCORE DEUX PAGES DE PUBLICITE		Lewis/Pouget
45	LES SOUVENIRS DE MARIJAC	 caricature	Marijac Le Rallic M.Pouget
47	HOPTOGRAPHE N° I : RAHAN		A.Cheret
48	YOKO TSUNO		R.Leloup

DUPUIS

UNE VIE DE CHIEN de Roba, encore de l'excellent Boule et Bill. Une étude remarquable de la vie de chaque jour. Constant dans le talent, c'est une valeur sûre de l'é-belge. A lire à tout prix !

LA VALLEE DE LA MORT VERTE (V.Hubinon) retour de Buck Danny, héros à éclipse, qui revient en force et s'attaque, cette fois, au problème brûlant de la drogue.

GAFFES, BEVUES ET BOULETTES, c'est du Gaston et c'est tout dire. On ne trouve plus de mots pour qualifier Franquin: un talent fou, du génie même et beaucoup ! Indispensable pour lutter contre le cafard !

SUR LA PISTE D'UN 33 TOURS (Tillieux et Gos) un peu de déception, c'est une bande sans grande consistance. Cet album est heureusement compensé par la réédition des albums I et 2 de Gil Jourdan, "Libellule s'évade" et "Popaïne et vieux tableaux".

L'HERITIER DE L'INCA de Gos, un album intéressant, somme toute, gageons que ce jeune héros fera rapidement sa place dans le monde de la bande dessinée.

FORD T ANTIPOLLUTION (Tillieux et Francis) toujours les mêmes thémes qui se renouvellent difficilement; le sujet commence à être trop ressassé.

RHUM ROW - LES GORILLES - (Berck et Cauvin) enfin on va pouvoir admirer la patte du maître Berck dans une présentation digne de lui, ce n'est pas trop tôt. Espérons que les éditeurs n'en resteront pas là

SCHTROUMPF VERT ET VERT SCHTROUMPF (Peyo) une histoire de Schtroumpf (comme son nom l'indique) et qui "distillée planche par planche à la petite semaine" prenait un caractère fastidieux et lassant. Excellente initiative de l'éditeur qui en rassemblant les planches a donné son unité à une histoire qui en avait besoin. Ah, mais !

LES RESSUSCITES (Tillieux et Will) toute l'ambiance de la Bretagne mystérieuse avec ses superstitions auxquelles se heurtent Tif et Tondu.

SOPHIE ET LA TIARE DE MATLOTL HALATOMATL (Jidéhem et Vicq) un album qui comblera les amateurs de Jidéhem, une histoire correcte, correctement dessinée.

TORA TORAPA (Fournier) c'est Spirou vu par Fournier de quoi dérouter les partisans inconditionnels de Franquin, mais qui enthousiasmera ceux qui hésitent encore. Ce n'est pas du meilleur Fournier mais on s'en contente assurément. A lire.

L'OUTLAW (Salvérius et Cauvin) la dernière bande du génial Salvé, terminée avec brio par le talentueux Lambil à qui on ne rend pas l'hommage qu'il mérite. De l'excellent travail, une collaboration fructueuse qui peut atténuer le regret que les fanatiques des Tuniques Bleues ont eu à la mort de Salvé. On est Sudiste ou Nordiste mais on doit acheter cet album.

BARBE NOIRE JOUE ET PERD (Remacle) l'affreux Barbe Noire toujours à la recherche d'un magot.....

LA FORGE DE VULCAIN (R.Leloup) ceux qui aprés ce qu'on en dit dans ce numéro ne sont pas convaincus que la lecture de cet album est indispensable, sont irrécupérables: et plus rien ne pouvant les convaincre en ce bas monde, j'y renonce qu'on se le dise.
A lire rodgndudju.....

M.POUGET

DARGAUD

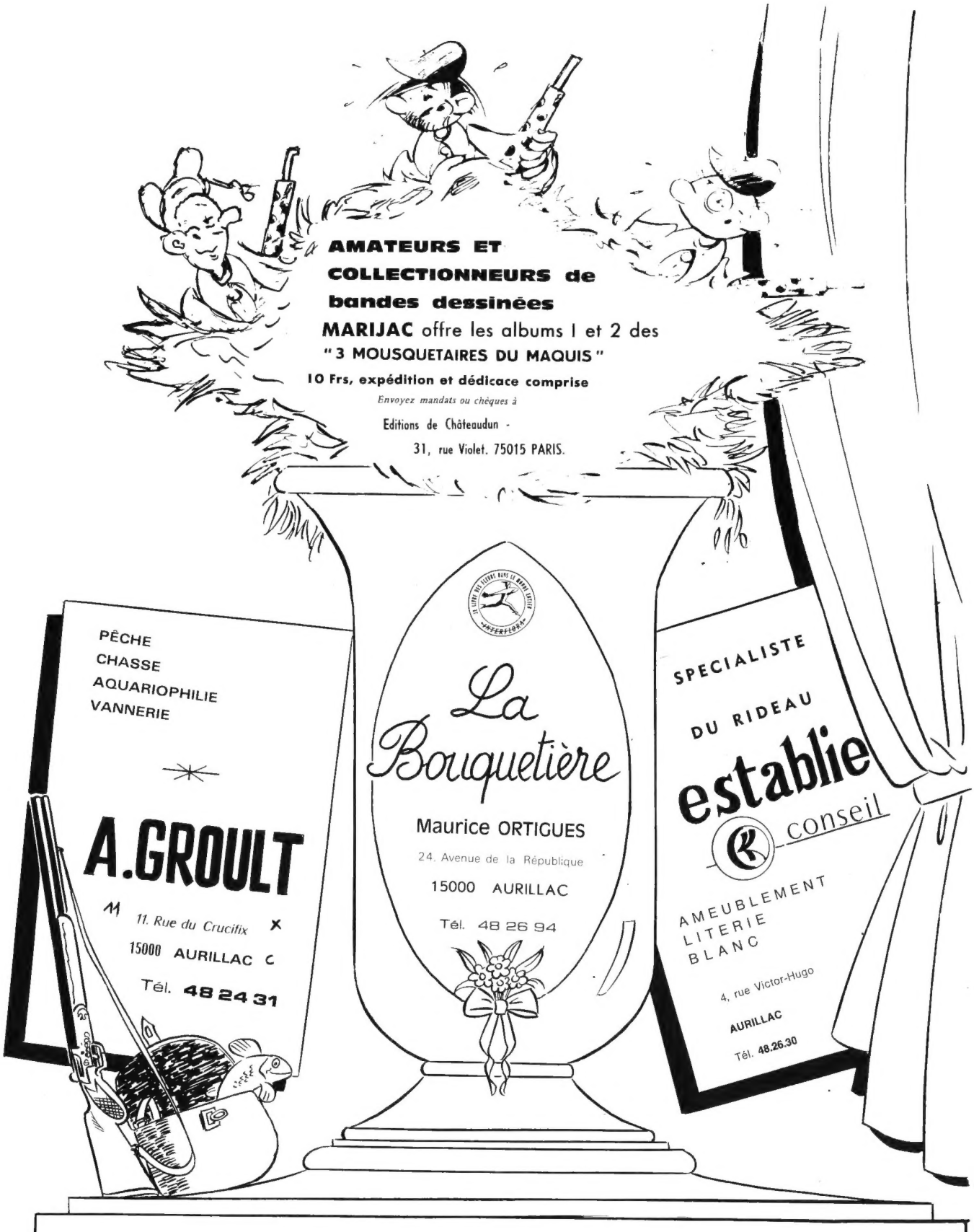
LES OISEAUX DU MAITRE (Christin et Mézières) une aventure de Valérian, menée de main de maître, dont nous vous laissons le plaisir de savourer la chute finale .

CHERCHEZ LE MARTIEN (P.Mallet) Invasion pacifique des petits hommes verts de Mallet. Leurs réactions devant l'absurde terrestre valent leur pesant d'or.

LE GRAND VOYAGE (Tabary) Totoche et ses amis quittent, pour une fois le terrain vague de leurs exploits pour une grande aventure dans la jungle. Premier album d'une nouvelle série qui nous l'espérons sera prolifique.

LE PRISONNIER RECALCITRANT, second album de Valentin le vagabond que l'on retrouve avec plaisir. C'est en fait sa première histoire à suivre publiée en 63-64 dans PILOTE. Tabary, scénariste et dessinateur, prouve une fois de plus son talent de conteur.

UN CERTAIN MALAISE . Lauzier, dessinateur célèbre de PARIS-MATCH, de LUI, etc... étale son humour dans cet album de luxe.

(suite page I2)

Géraud LIEURADE

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

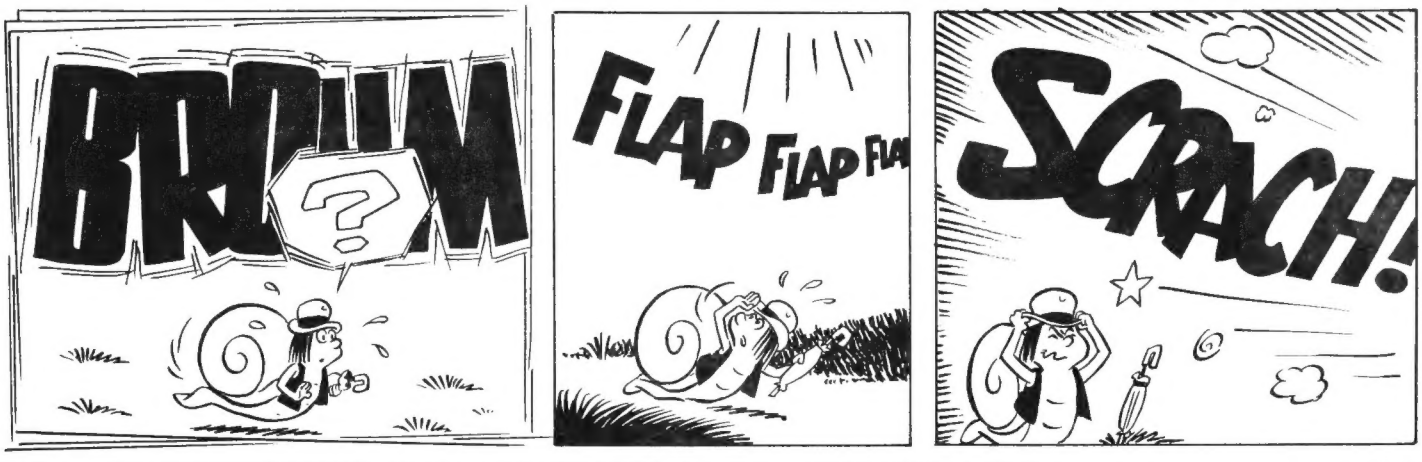
AUTO - INCENDIE - VIE
RESPONSABILITÉ CIVILE - INDIVIDUELLE ACCIDENTS - etc...

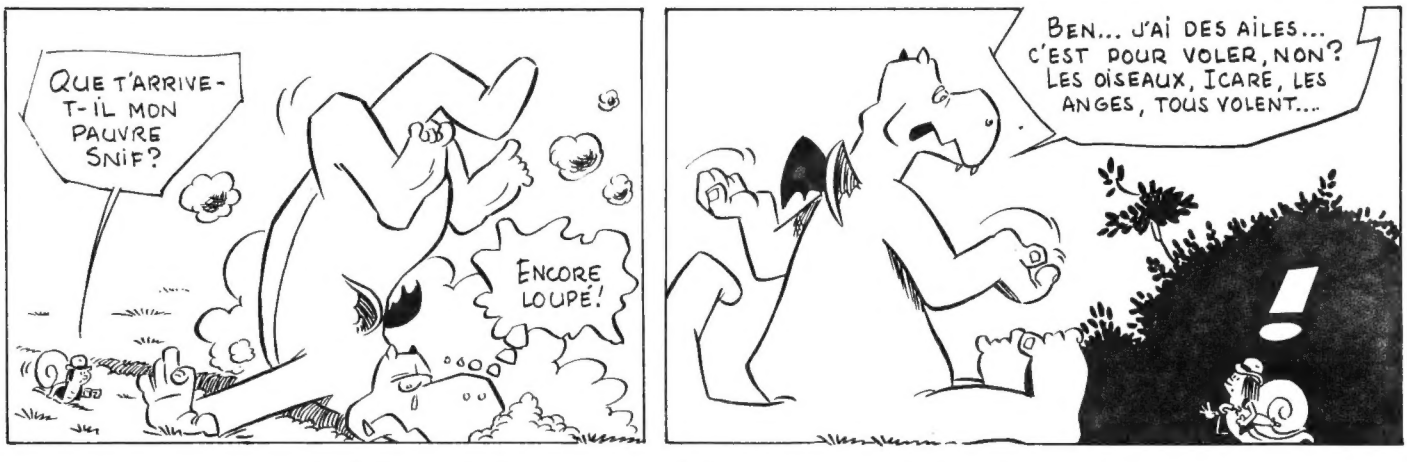
Tél. 48 08 03

48. 48, rue du Buis **AURILLAC**

J.M LIAUBET
CHAUFFAGE CENTRAL SANITAIRE
3, Rue du Collège
27, Cité de la Montade
15000 AURILLAC
Tél. 48 04 21
LES YEUX OUVERTS
librairie des mickeys Joyeux!
Tel 48-10-66
15 rue des Carmes
15000 AURILLAC
LA BRIDE CHAMPÊTRE
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
PROMENADES ET RANDONNÉES DIVERSES
ÉCOLE D'ÉQUITATION
CHEVAUX EN PENSION
ARPAJON-sur-CÈRE
Tél. 48 34 88
Michel MONNET
PUBLICITE
DECORATION
48-53-78
centre optique
style jeune
Lentilles cornéennes
24, rue Baldeyrou
AURILLAC
Tél. 48 24 59
TUUUUUUT
Alors! Et la priorité à droite?
©lewis

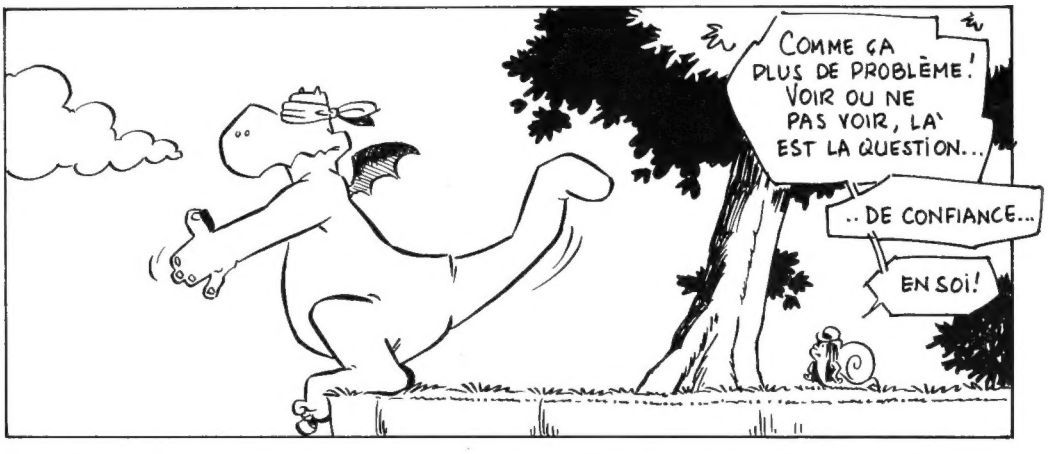
HOP! et SNIF

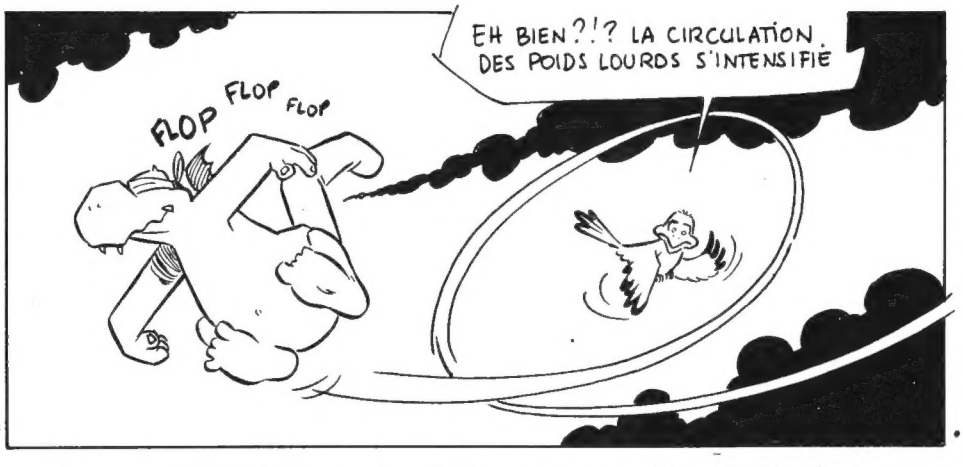


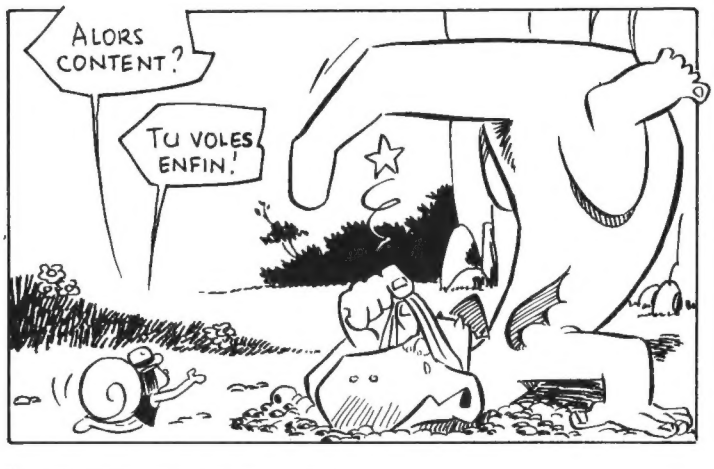

QUE T'ARRIVE-T-IL MON PAUVRE SNIF?
ENCORE LOUPÉ!
BEN... J'AI DES AILES... C'EST POUR VOLER, NON? LES OISEAUX, ICARE, LES ANGES, TOUS VOLENT...
!

...ET BIEN MOI JE N'Y ARRIVE PAS...
OUUiiiiN
BOUAAHH!
NE TE DÉSOLE PAS, NOUS ALLONS TROUVER UNE SOLUTION!
JE CROIS QUE C'EST LE DÉCOLLAGE. LE PLUS DUR, POUR Y REMÉDIER IL FAUDRAIT T'ÉLANCER D'UNE HAUTEUR!

Imp. Typo-Offset DELBORT, Aurillac



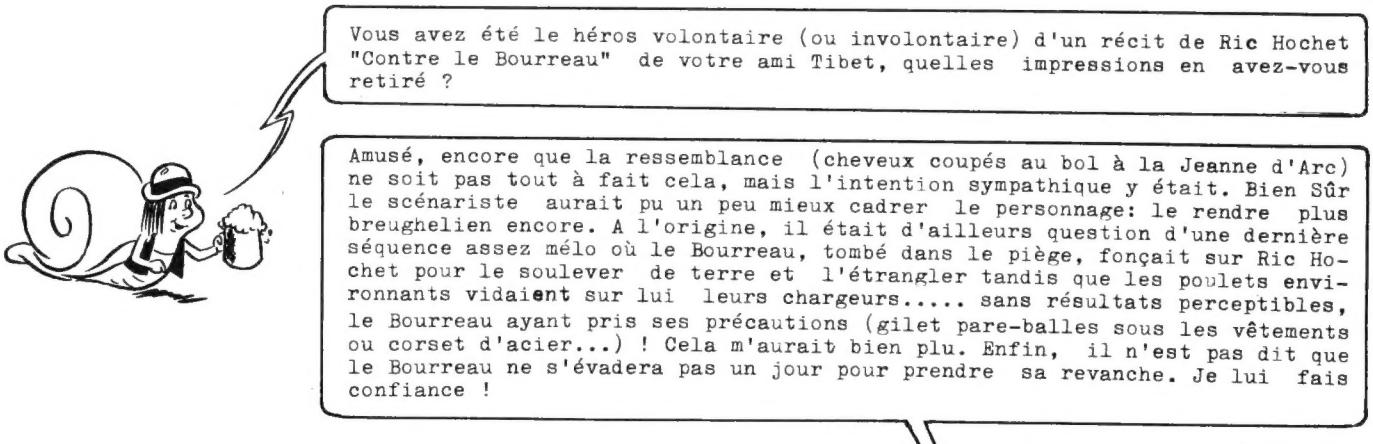




Quelle horreur!

SCÉNARIO ET DESSINS DE LEWIS ET POUGET

FIN


Vous avez été le héros volontaire (ou involontaire) d'un récit de Ric Hochet "Contre le Bourreau" de votre ami Tibet, quelles impressions en avez-vous retiré ?
Amusé, encore que la ressemblance (cheveux coupés au bol à la Jeanne d'Arc) ne soit pas tout à fait cela, mais l'intention sympathique y était. Bien Sûr le scénariste aurait pu un peu mieux cadrer le personnage: le rendre plus breughelien encore. A l'origine, il était d'ailleurs question d'une dernière séquence assez mélo où le Bourreau, tombé dans le piège, fonçait sur Ric Hochet pour le soulever de terre et l'étrangler tandis que les poulets environnants vidaient sur lui leurs chargeurs..... sans résultats perceptibles, le Bourreau ayant pris ses précautions (gilet pare-balles sous les vêtements ou corset d'acier...) ! Cela m'aurait bien plu. Enfin, il n'est pas dit que le Bourreau ne s'évadera pas un jour pour prendre sa revanche. Je lui fais confiance !

le BOURREAU

PASSE AUX AVEUX

INTERVIEW DE THIERRY MARTENS

RÉDACTEUR EN CHEF DE

spirou

-Depuis combien de temps êtes-vous rédacteur de SPIROU ?

Mon entrée aux éditions LUPUIS pour un essai de six mois date du 7 JUILLET 1969 .

-Comment est-ce arrivé ?

Une suite de coincidences...A l'université,en Sciences Politiques et Sociales, je cherchais un sujet de mémoire qui entre dans le cadre de la Section journalisme tout en me plaisant et en me permettant éventuellement également d'avoir des contacts humains... bref, de rencontrer des gens sympathiques.La bande dessinée était toute trouvée. Cela n'a pas particuliérement emballé mes profs-nous étions en 1965!-,mais j'ai foncé et il en est sorti une petite brique de 300 feuillets au bout de dix- huit mois de travail (contacts, enquêtes, recherches bibliographiques, etc. . .) . C'était "REALISME ET SCHEMATISME DANS LES HEBDOMADAIRES BELGES CONTEMPORAINS DE BANDES DESSINEES". En fait le premier historique de la plupart des journaux belges,des enquêtes dans diverses écoles, un essai d'analyse et de classification des bandes dessinées en quatre catégories (réaliste,semi-réaliste, semi-schématique,schématique)...

Ce mémoire a été tiré à une centaine d'exemplaires, gratitude oblige,diffusés dans le milieu de la B.D. auprés de pratiquement tous les grands créateurs m'ayant apporté leur aide.

Puis j'ai terminé les Sciences PO.Je me suis un peu interessé à la criminologie et ai été me mitonner un service militaire "planqué"(beaucoup de boulot administratif passionnant et de"contacts",mais trés peu de choses militaires en fait: je m'occupais des écritures et commandes pour la bouffe et nourissais quelques 4000 ploucs et une trentaine de chiens assurant la protection d'une base de missiles...) . Rien de bien "MICKEY" là-dedans .Mais restait à envisager de gagner sa vie.A mon entrée à l'armée, on cherchait justement à combler ,à SPIROU, le vide rédactionnel.Beaucoup de candidats...J'en étais un peu inconscient.C'est un dessinateur,MAZEL("Câline et Calebasse"),qui a attiré mon attention sur cette possibilité.Selon lui,à une réunion de dessinateurs cherchant à trouver un rédacteur, on avait, en désespoir de trouver de bons candidats,proposé mon nom en regrettant que cela ne m'interesse pas...

Il faut avouer que la position du futur rédacteur de SPIROU risquait de s' avérer complexe. Des précédents professionnels avaient fait naitre chez les dessinateurs et scénaristes la crainte d' avoir un rédacteur CONCURRENT, dessinateur ou scénariste s'efforçant de pousser ses propres productions plutot que celles des autres membres de la maison. L'Editeur avait été passablement échaudé par des expériences malheureuses.Bref,un climat complexe.

A tout hasard,j'ai proposé ma candidature. Il me restait encore 200 jours de service militaire à me farcir.Cela m'a servi à asseoir ma position en faisant de petits travaux d'essai pour montrer ma gamme de possibilités:rapport sur le courrier des lecteurs qui s'égarait à l'époque et en arrivait à faire de la contre-publicité pour le journal, adaptation en 32 planches des 44 planches d'une série un peu "navet" , rapport sur la partie rédactionnelle et les possibilités en ce domaine, etc...

Parallélement,avec DANY LE LAET, on avait renoué avec la plupart des dessinateurs pour organiser une expo de bandes dessinées à ANVERS et à BRUXELLES.La plus grande jamais montée en BELGIQUE.Avec tout le matériel(de l'époque) de la S.F.B.D. , une trés importante partie sur les dessinateurs Flamands et étrangers(oeuvre entiére de DANY),ma partie sur les grands hebdos TINTIN-SPIROU et leurs ténors... Caserné en allemagne,je passais mes quelques congés à épingler des planches et préparer de petites notes explicatives au public !

Comme l'expo battait son plein à BRUXELLES en Mai 69,l'éditeur a organisé une réunion-conseil de dessinateurs où l'on m'a invité à venir - comme un cheveu sur la soupe - pour présenter mes projets au cas où j'accéderais à SPIROU.On est allé prendre un pot aprés au bistrot du coin, puis je suis retourné en Allemagne. Plus rien .

Le 28 JUIN 69,j'étais démobilisé. Toujours rien. Coup de téléphone à l'éditeur pour savoir si je devais chercher ailleurs, ou si un strapontin m'attendait à SPIROU.Il avait des réserves,beaucoup même,mais ne s'y opposait pas. On pouvait tenter l'essai .

-Combien de temps ?

Six mois. Un essai se fait un peu de part et d'autre.Pour l'employéur,c'est l'occasion de voir si l'employé est valable et remplit scrupuleusement ses devoirs .

Pour l'employé, c'est l'occasion de voir si la maison est sympa.C'est le cas.Maintenant,quatre ans aprés,j'ai l'impression d'avoir rajeuni d' au moins autant de temps depuis que je suis Chez LUPUIS.

c'est même inquiétant. Je vais finir par en revenir berceau !

-Les débuts ont-ils été difficiles ?

Tout ce qu'on commence est difficile. Dans quelque domaine que ce soit. Et quand c'est terminé ou sur le point de l'être, on se dit qu'au fond tout cela a été bien facile... Quoiqu' on n' aimerait pas nécessairement le recommencer !

Avec nos délais d'impression (huit semaines!), je suis entré le jour où il fallait préparer un "SPECIAL RENTREE DES CLASSES" prévu par le planning de l'éditeur... Alors qu'il n'y avait pas un gramme de matériel dans ce domaine. J' ai improvisé. Mon premier texte a ainsi été un "à la maniére de Delporte", un"en direct de la rentrée des classes" que nous avons illustré par un collage (gravure ancienne et GASTON) car Franquin n'ayant pas le temps matériel de réaliser un dessin. (Texte et illustration avaient été soumis ,pour accord , à Delporte et Franquin car j'ai toujours eu horreur de faire quelque chose concernant quelqu' un sans qu'il n'en soit prévenu et ne puisse donner son mot dans la chose).

Je partais à zéro. Ma connaissance de l' univers interne du journal (imprimerie, planning, problémes rédactionnels) était purement ou livresque ou imaginative. Mais cela s' apprend assez vite pour autant que l'on ait de la méthode et qu' on hésite pas au départ à passer quelques soirées et même week-ends pour approfondir le sujet et régulariser la situation .

Le premier adversaire était le "retard" chronique de tout le matériel SPIROU. Nous avions à l' époque trés mauvaise réputation à l' imprimerie car les délais n'étaient quasi- jamais respectés et les cylindres de rotatives en frétillaient d'impatience. J'étais bombardé de coup de téléphone implorant les pages manquantes-des-numéros-que-nous- aurions- dû-boucler-trois-semaines-auparavant et qui étaient déja au montage !

Ces coups de téléphone faisaient perdre un temps fou car on n'avait pas le temps de se pencher sur un probléme qu'on sonnait pour en rappeler un autre en retard. Corollaire: l'imprimerie se tapait des heures supplémentaires à la pelle pour SPIROU , ce qui finissait par couter trés cher à l' éditeur et rendait indispensable une véritable rédaction.

Le premier mois a été consacré à rétablir la situation. Depuis lors, je veille scrupuleusement aux délais et essaie de garder le plus possible d' avance pour pallier tout pépin éventuel . Il peut m'arriver un accident, ou à mon metteur en page, de véritables problémes de délais ne commenceront à se poser qu'au bout de 3 ou 4 semaines minimum de nos jours.

En paralléle, je potassais les archives, les dossiers du journal, les rapports qui avaient été faits au cours des cinq précédentes années. Histoire de se mettre au courrant.

Puis je renouais avec les dessinateurs ou faisais la connaissance des inconnus. Il fallait voir les problémes propres à chacun, ses possibilités, etc... Et il fallait assumer le train-train courant, les plannings, le courrier des lecteurs, etc...

-Qu'est-ce qu'un rédacteur en chef d'aprés vous?

Avant tout, ce ne doit pas être un concurrent pour les artistes qu'il emploie. Il lui est possible de faire oeuvre personelle, mais AILLEURS, car il est hautement anormal qu' un rédacteur abuse de sa position pour pousser ses propres oeuvres. Au début, il lui arrive de le faire honnêtement , mais l' ambition finit vite par le griser et il se laissera trop facilement porter à truquer la programmation pour que ses propres séries ou poulains rencontrent plus facilement le succés que d' autres artistes aussi doués mais ne disposant pas de son pouvoir.

Pour la même raison, ce que fait un rédacteur en chef doit être en quelque sorte "bénévole". Il touche un salaire de base normal, bien entendu, mais ce qu' il écrit éventuellement pour le journal est fait parce qu'il faut le faire et parce que les lecteurs attendent qu'on le fasse. Pas pour une rémunération supplémentaire. Lorsqu' un rédacteur fournit des articles payés à la piéce en supplément à son salaire normal, il arrive vite à ne plus chercher qu'à faire cela pour les suppléments et à délaisser son travail normal!

Etant donné la faiblesse des effectifs (seulement un metteur en page, une secrétaire et une employée à travaux divers), j'ai été obligé de pratiquement tout centraliser. Ce qui fait que l' ensemble des tâches est complexe: réception de tout le courrier, des visiteurs et des appels téléphoniques; plannings à longue distance et programmation de chaque numéro (!); contacts suivis avec les collaborateurs pour les maintenir, si possible, sous pression ; articles divers (courriers des lecteurs, dossiers de M. ARCHIVE, réécriture de certains textes, etc) et textes de présentation; etc...

-Vous fournissez un travail énorme, comment vous organisez-vous?

Je suis généralement au bureau dés huit heures du matin. J'en pars à 18 heures, 18 heures 30 environ et rapporte parfois certains amuse-gueule(articles à faire, projets à étudier, etc) chez moi. En contre-partie, je tiens beaucoup à ma liberté de "midi", en ce sens que la majorité des contacts humains (dessinateurs, scénaristes, fanzines) s'opére de midi et demi à deux heures, deux heures et demi, autour d' un solide pot ou du plat du jour du bistrot voisin.

Les meilleures périodes de travail sont tôt le matin et en fin d'aprés-midi car le téléphone et les intrusions diverses y sont moins fréquentes. Ainsi en quatre ou cinq heures de temps, ou le soir chez soi, on peut abattre un boulot fabuleux.

Par ailleurs, on obtient un boulot infiniment supérieur de ses collaborateurs en "désacralisant" les contacts. Au bureau, on travaille, on receptionne, on a peu de temps, tout se fait en fonçant. A l'heure de midi, on a le temps de flâner, de discuter en s' amusant, de laisser l'idée germer et, quoique qu' il s'agisse encore de travail, c' est une parfaite détente. Lorsque c' est nécéssaire pour relancer quelque chose... J' organise un petit dîner de dessinateurs chez moi, ou suis de temps à autre convié chez eux. Je pense que dans un journal jeune et dynamique, il faut éviter le contact purement professionnel, l'esprit d' usine "vous- avez- cinq-minutes-pour-exposer-votre-probléme-moi-deux- pour-décider-merci-au-revoir".

-D'aprés plusieurs personnes (de mauvaises langues), on dit que vous êtes "dur", quelle est la part de vérité dans "ça"?

Je ne crois pas être "dur", bien au contraire, car je m'efforce de ne jamais négliger le plan humain et il m' arrive bien souvent de laisser passer certaines choses car c'est indispensable sur le plan humain. Chacun a des hauts et des bas . Moi aussi.

Mais il est indéniable que je m'efforce d'être "efficace" avant tout. Vu la complexité des taches à fournir, c'est indispensable car si l'on traine trop sur des choses sans importance, il arrive bien souvent que l' on en néglige d' autres, vitales pour le journal .

De plus, l'intérêt du journal est primordial. Nous vivons tous d'un journal. Il doit vivre et se développer avant tout. Il peut m'arriver d'être "dur" si l'intérêt du journal l'exige... Mais j'essaierais toujours, auparavant, de laisser à mon interlocuteur le maximum de chances, voire essayer de lui trouver des solutions de rechange. Finalement , on n' est obligé d'être "dur" que vis-à-vis des personnes qui ne comprennent vraiment pas l'intérêt du journal et font passer leur intérêt propre avant toute autre chose. Ces personnes sont heureusement extrémement rares.

-Vous vous occupez aussi de M. ARCHIVE, qui est-il? Il s'occupe de quoi au juste ?

M. ARCHIVE est une fiction, simplement un de mes pseudonymes.

Thierry Martens n'est une réalité concréte que dans la vie courante, lorsqu'on le rencontre et qu' on discute avec lui. Or le lecteur a automatiquement besoin d'une personne abstraite à qui s'adresser en confiance: SPIROU, GASTON ou M. ARCHIVE...M. ARCHIVE est en quelque sorte la personnification de la "personne- au-courant- de-tout- ce-qui-concerne-le-journal": dossiers sur les dessinateurs, analyse de dessins, documentation, renseignements divers, etc...

-Vous êtes aussi TERENCE. Pourquoi ce pseudonyme?

Une nouvelle nécessité de personnification pour une autre facette : le mouvement jeune, le FANDOM vivant en paralléle de la bande dessinée. M. ARCHIVE est une personnalité "assise" dans la profession. Il est une des voix de SPIROU.

TERENCE est une personnalité en dehors du monde professionnel. Il reçoit tous les fanzines, et il les commente ou les présente. Il y sélectionne ce qui lui semble intéressant pour le journal. TERENCE est nécessairement plus engagé que M. ARCHIVE, neutre par essence même.

TERENCE est également un pseudo que j'affectionne pour des romans policiers sortant un peu de l' ordinaire et inédits à ce jour. Les sujets y sont souvent trop "choc", mais TERENCE ne désespére pas d'un jour placer ses bouquins dans une édition normale.

Un autre pseudonyme, moins utilise, c'est YVES VARENDE (ou YVAR en abrégé) plus attiré par le

pamphlet,la recherche historique ou la science-fiction.VARENDE s'essaie dans l' épopée cosmique. Sept volumes en vue présentant l' univers fabuleux des TARGS. Premier volume déja écrit mais difficile à publier de nos jours. Il contient 200 feuillets,la matiére de 3 romans normaux et représente un peu ce que j'aimerais lire en S.F. :une oeuvre dense, aux rebondissements incessants, au style extrêmement rapide.Un ennui:les éditeurs aiment bien que cela traîne.Aussi,pour être publié, le premier "TARG" devrait être soit réécrit en six cents pages, soit être coupé en trois volumes normaux style "FLEUVE NOIR". L'ennui,c'est qu'avec ce procédé l' oeuvre prévue pour YVAR devrait comporter une vingtaine de volumes et que j'aime bien la diversité. Faire une demi-douzaine de volumes denses dans un genre, oui, mais aprés s'amuser à autre chose. Dans un autre domaine.

Comme je n'ai pas de gros problèmes financiers pour l'instant et une saine philosophie de la vie, je laisse VARENDE et TERENCE écrire ce qu' il leur plait,comme ça leur plait et comme j' aimerais en lire plus souvent.Même s'il n'y a pas de proches possibilités de publication .

Le jour où cela deviendrait indispensable,je pourrais de toute façon rédiger mon bouquin normal en une quinzaine de jours. Et vogue la galère!

-SPIROU semble avoir un certain "recul"devant certains journaux underground comme " SPHINX ", pourquoi?C'est à dire qu'il semble ne pas vouloir en parler.

Il y a, de nos jours,un épouvantable conformisme de l'anticonformisme. Cela devient lassant de voir TOUJOURS la satire du flic répressif, le dossier antimilitariste ou l'apologie du sexe roi. A se demander d'ailleurs si certaines classes de jeunes ne sont pas beaucoup plus conformistes dans leur ensemble que les jeunes d'avant. A mon époque, l'armée nous débectait mais on s'y amusait au fond comme des fous,le sexe nous attirait et nous le pratiquions , les flics nous apportaient de la détente lors des manifs estudiantines !

Bref, on causait moins et agissait plus, sourire aux lévres et rire énorme dans la tête. On était beaucoup moins "sérieux"et on ne prenait pas toutes ces choses au tragique. Il est vrai que nous cotoyions les générations élevées durant la guerre et la proche aprés-guerre et que nous savions ce que c'était que d'en baver réellement. Cela s' est oublié et l'on monte en épingle des mini-trucs sans réelle importance.

SPHINX me semble honnêtement fait mais partant de faux principes.De plus, dans SPIROU, une rubrique fanzine,pour intéresser le lecteur amateur de bande dessinée,doit essentiellement se tourner vers le fanzine traitant de la bande dessinée. Nos lecteurs sont par ailleurs plus interéssés par exemple par des articles sur les dessinateurs professionnels(ou des rééditions)que par du dessin d'amateur. SPHINX répond donc fort peu aux critéres nécessaires pour la sélection de cette rubrique et il me semble que ses mini-dossiers sur les dessinateurs(incomplet et sans grand intérêt) sont plus destinés à dédouaner le message d'ensemble et à attirer la clientéle des fans de la B.D.Ce qui est un procédé plutôt bassement commercial car un fanzine doit, par essence même,prendre une direction et s'y tenir. Il n'a pas à papilloner de gauche à droite.

-Qui s'occupe des rubriques, les classe et y répond?

Je dépouille tout le courrier et sélectionne certaines lettres pour les courriers des lecteurs (au pied de vos lettres, vos lettres sont bien tapées,etc...).

Les recherches de correspondants et bourses d' échanges sont mises à part et tapées sur liste par mon secrétariat.

Les questions intéressantes sont adressées à Claude Bolle qui anime depuis une éternité avec un succés constant la rubrique du FURETEUR. Les lettres adressées aux dessinateurs leur sont transmises et j'espére qu'ils prennent reguliérement le temps d'y répondre...Mais leur travail est absorbant!

Les lettres posant des problèmes sont mises à part et j'en dicte la réponse à chaque courrier(tous les deux ou trois jours). Les lettres de routine(retour de Machin,album de Truc,etc...) sont traitées par ma secrétaire qui y répond de maniére automatique en se basant sur les programmations, etc...

Pour les rubriques, nous cherchons généralement un spécialiste qui nous fournisse un travail qui soit adéquat:par exemple,les interviews de ROGER SIMONS,SPIRTER par JIDEHEM,l'aviation par JEAN-ACC, etc...

-Et l'éditeur quel rôle joue-t-il dans le journal? Le consultez-vous souvent?

L'éditeur est le pouvoir suprême. C' est lui qui décide en fin de compte de tout .

Tout projet semblant adéquat lui est soumis avec une note de la Rédaction. C'est lui qui décide si oui ou non nous prenons ce matériel. Ce n'est pas un pouvoir absolument arbitraire en ce sens que l'avis de la Rédaction,ayant étudié à fond le problème, compte beaucoup et qu'il peut se faire qu' aprés nouvelle discussion je repêche un projet refusé en premiére instance. Cependant,l'éditeur a de grosses qualités de"lecteur"et,s'il n'aime pas un projet,il peut se faire qu' il soit vraiment mauvais. La Rédaction travaille toujours ,un peu, dans l' enthousiasme,cela peut parfois influer sur son jugement.

Lorsque je reçois un refus pour une chose à laquelle je crois,je revois à nouveau,attentivement et plus froidement,le problème. J' essaie de voir pourquoi il est refusé. Si ce refus est valable, il ne me reste qu'à penser que je me suis trompé... et qu'heureusement l'éditeur est là!

Si le refus me semble insuffisament motivé, il me reste à voir s'il n'y a pas d' autres arguments pour que ceux déjà présentés et qui, en cours de nouvelle discussion, pourraient faire changer la décision. En principe,l'éditeur est donc seul maitre à bord,mais il se repose sur sa Rédaction pour le travail courant(planning,supervision du travail des dessinateurs,problèmes divers, etc ...). Et l' on bénéficie en fin de compte dans la Maison d' une énorme liberté assez rare dans le domaine de la presse.

-Combien gagne un rédacteur en chef ?

Question quelque peu indiscréte...Plus qu'un bon ouvrier spécialisé et moins qu' un épicier ou boucher ayant une bonne clientèle de quartier. Mais on a beaucoup plus de frais de contact...

-Qui s'occupait du SPIROU dans ses débuts ?

Jean DOISY a trés longtemps été rédacteur en chef de SPIROU(années40-50), puis Yvan Delporte entré trés jeune aux Editions aprés la Guerre et y ayant fait à peu prés tous les services.

-Pourquoi y a-t-il une si grande différence entre SPIROU-FRANCE et SPIROU-BELGIQUE ?

La publicité. La moyenne de publicité est de trois à quatre pages par semaine seulement en FRANCE,huit à neuf en BELGIQUE.

Corollaire: l'édition belge est largement couverte par les rentrées publicitaires et la vente au N° L'édition française nous revient nettement plus cher car elle est moins supportée par la publicité.

La FRANCE est beaucoup plus riche en rédactionnel que la BELGIQUE(club,courriers spéciaux"vos lettres sont bien tapées" , bourses d' échanges, rubriques, FURETEUR,etc...),mais la partie bande dessinée est identique et la FRANCE a en supplément exclusif les classiques LUPUIS et les autocollants.

Une question d'ordre plus technique: qui s'occupe de la disposition des titres,des sommaires,etc?

Je commande tous les titres à Carlos ROQUE, un excellent graphiste portugais,qui assure ainsi une certaine uniformité et un esprit continu SPIROU à la partie interne du journal.

Une fois les textes élaborés, il réalise également la mise en page des couvertures.

Les sommaires sont soit commandés aux dessinateurs, soit proposés par eux:les textes de l' encadré (sommaire proprement dit) sont lettrés en derniére minute à la Rédaction lorsque j' ai fixé le contenu exact du numéro suivant.

-Que pensez-vous des fanzines?

Une excellente chose sur le plan "expression". Les jeunes peuvent ainsi s'exprimer trés rapidement et fort librement. La multiplication des ronéos est, à mon avis, une révolution dans le domaine des moyens de communication. De plus, les fanzines deviennent une sorte de travail et d'artisanat. Pour vivre,il leur faut du bon matériel,des lecteurs et des diffuseurs. Cela offre donc un excellent écolage de l'esprit de responsabilité.

Un seul regret:la qualité trés variable de ces productions. Je ne parle pas du plan "technique" qui est essentiellement fonction des ressources du fanzine,c'est à dire du nombre de ses lecteurs ou des capitaux investis . Mais trop de fanzines naissent sans "fond"réel,sans matériel intéressant. Un bon texte lamentablement stencilé est malgré tout une joie pour l' esprit. Un mauvais texte imprimé sur papier glacé reste de la &xr& ?!...

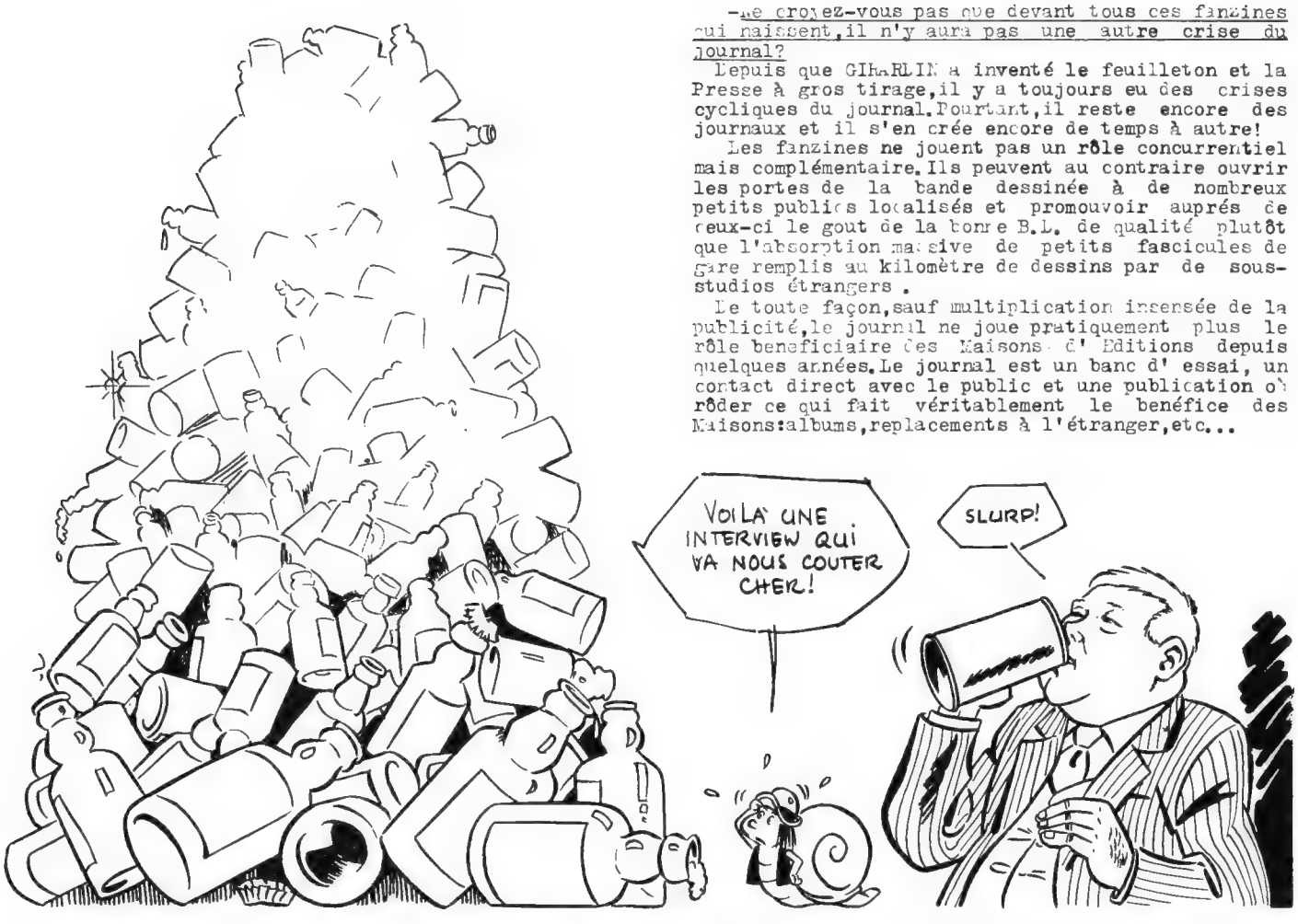
A mon avis, avant de faire un fanzine, il faut avoir quelque chose à dire!

-Ne croyez-vous pas que devant tous ces fanzines qui naissent, il n'y aura pas une autre crise du journal?

Depuis que CHARLIN a inventé le feuilleton et la Presse à gros tirage, il y a toujours eu des crises cycliques du journal. Pourtant, il reste encore des journaux et il s'en crée encore de temps à autre!

Les fanzines ne jouent pas un rôle concurrentiel mais complémentaire. Ils peuvent au contraire ouvrir les portes de la bande dessinée à de nombreux petits publics localisés et promouvoir auprés de ceux-ci le gout de la bonne B.D. de qualité plutôt que l'absorption massive de petits fascicules de gare remplis au kilomètre de dessins par de sous-studios étrangers.

Le toute façon, sauf multiplication insensée de la publicité, le journal ne joue pratiquement plus le rôle beneficiaire des Maisons d'Editions depuis quelques années. Le journal est un banc d'essai, un contact direct avec le public et une publication où rôder ce qui fait véritablement le benéfice des Maisons: albums, replacements à l'étranger, etc...



LE PERSONNAGE DU "BOURREAU" NOUS A ÉTÉ AIMABLEMENT PRÊTÉ PAR TIBET ET DUCHATEAU. NOUS LES EN REMERCIONS.

LES NOUVEAUX ALBUMS (suite de la page 4)

ROSSEL

LA JUNGLE EN FOLIE (Godard et Mic Delinx) Grand prix du dessin de presse 1971 (série humoristique) et Prix Phénix 1972 du meilleur scénario d'humour, le petit monde de "La jungle en folie" se voit enfin publié en album. Excellente initiative des Editions ROSSEL qui nous vaut de lire ou de relire ces gags fous de ce petit monde animalier. L'humour aiguisé de Godard s'allie trés bien au style de Mic Delinx. Tout cela dans une présentation originale, un album pensé et réfléchi qui prendra rapidement place parmi les classiques du rire.

LES PRISONNIERS DU YACOMAC (Denayer et Duchateau) Nos deux journalistes Yalek et Rocket se trouvent en butte à une organisation fantastique.....

ENFER POUR UN CHAMPION (CAP=Ch.Denayer et A.P.Duchateau) Reprise des bandes quotidiennes des exploits du pilote Alain Chevallier, publiés dans le quotidien LE SOIR (Bruxelles).

DARGAUD/ROSSEL

YAKARI (Derib + Job) Délicieux personnage plein de fraîcheur, ce petit sioux tente d'accomplir le grand exploit qui lui vaudra de mériter sa plume d'aigle. Sa spontanéité et sa bonté lui permettent d'atteindre son but et de se faire un ami "Petit Tonnerre" le mustang. le style vif et agréable de Derib et les couleurs remarquables font que cet album doit trouver une place dans votre bibliothèque.

L.CANCE

IL ÉTAIT UNE FOIS UN PETIT GARÇON QUI NE RIAIT JAMAIS...

AVERTISSEMENT: ENTENDONS-NOUS BIEN! CECI EST UNE RÉFLEXION PROFONDE SUR L'ART, CAMOUFLÉE EN CONTE PHILOSOPHIQUE. VU?

TEXTE ET DESSINS DE - Mar' 66 -

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNAGES REELS SERAIT PUREMENT ET SIMPLEMENT RISIBLE.

ET QUAND JE TE CHATOUILLE SOUS LE BRAS, ÇA NE TE FAIT PAS RIRE?

NON.

JE M'EN DOUTAIS!

ALORS, DOCTEUR... C'EST GRAVE?

HÉLAS! C'EST TRÈS SÉRIEUX.

CHER MONSIEUR, VOTRE FILS PASCAL SOUFFRE D'UNE ATROPHIE CARACTÉRISÉE DE LA RATE, ACCOMPAGNÉE D'UN COMMENCEMENT DE PARALYSIE DES ZYGOMATIQUES. N'AYONS PAS PEUR DES MOTS: C'EST UNE **RÉTRO-ZYGOMATICO-CONSTIPAX!**

MALHEUR! SON SÉRIEUX, SA TRISTESSE, SON ABATTEMENT, C'ÉTAIT DONC ÇA!

OUI! PASCAL NE RIT JAMAIS. **IL NE SAIT PAS!** TOUT LE MAL VIENT DE LÀ, CHER MONSIEUR, IL FAUT ABSOLUMENT QUE VOUS PARVENIEZ À FAIRE RIRE VOTRE FILS, SINON...

SINON?

SINON LA MALADIE VA FAIRE SON ŒUVRE, EH OUI! ...OH, POUR CE QUI EST DE SES CINQ SENS, PAS DE DANGER. MAIS, CHEZ LUI, LE SIXIÈME NE SE DEVELOPPERA JAMAIS ET RESTERA ATROPHIÉ. ET QUAND ON SAIT COMBIEN IL EST DIFFICILE DE VIVRE SANS LUI... PAUVRE PETIT!

UN SIXIÈME SENS? MAIS ...LEQUEL?

DELING DING DELING

LE SENS DE L'HUMOUR,

CHER MONSIEUR...

...ET RAPPELEZ-VOUS! IL N'Y A PAS UNE MINUTE À PERDRE. VOUS AVEZ MON ORDONNANCE, COMMENCEZ LE TRAITEMENT SANS TARDER.

"FAIRE RIRE LE PATIENT TROIS FOIS PAR JOUR, DE PRÉFÉRENCE ENTRE LES REPAS. NE PAS DÉPASSER LA DOSE PRESCRITE"

SI MONSIEUR VEUT BIEN ME SUIVRE.

LE FAIRE RIRE, LE FAIRE RIRE... IL EN A DE BONNES! C'EST QUE JE N'AI PAS L'HABITUDE DE FAIRE RIRE, MOI. COMMENT FAIT-ON RIRE, D'ABORD?

AU FOND, ÇA NE DOIT PAS ÊTRE SI DIFFICILE! JE CROIS QUE J'AI TROUVÉ QUELQUE CHOSE...

...D'EXTRÊMEMENT ORIGINAL!

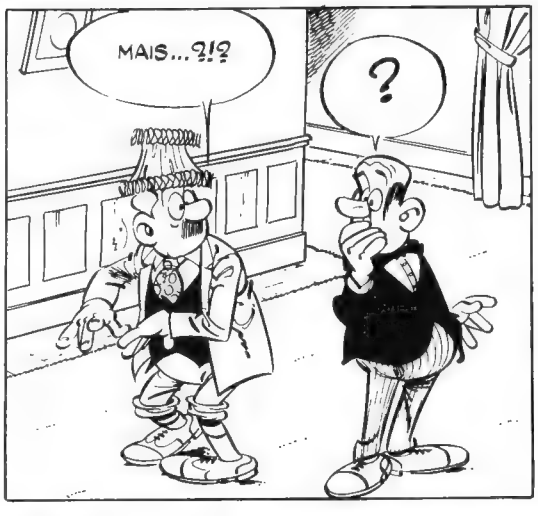
BLEBLEBLEBLEB

MONSIEUR M'A APPELÉ? ...?!?

AH... EUH... HEMM, EUH, C'EST-À-DIRE QUE... OUI, EN EFFET. JUSTIN, JE VOUS AI APPELÉ POUR QUE VOUS ME DISIEZ LA VÉRITÉ. RÉPONDEZ FRANCHEMENT: SUIS-JE DRÔLE?
PUISQUE MONSIEUR EXIGE LA VÉRITÉ: NON, MONSIEUR. J'AJOUTERAI MÊME QUE MONSIEUR N'EST PAS DRÔLE TOUS LES JOURS.

MÊME QUAND JE FAIS
BLEBLEBLEB
HOLALA, C'EST ENCORE PIRE, MONSIEUR...

LES TEMPS ONT BIEN CHANGÉ. MOI, BLEBLEB, C'EST TOUT CE QUE JE SAIS FAIRE. À QUI DIABLE POURRAIS-JE M'ADRESSER POUR...


MAIS...?!?
?

MAIS OUI! COMMENT SE FAIT-IL QUE JE N'Y AIE PAS PENSÉ PLUS TÔT ?!?
?

JUSTIN, VOUS AVEZ TOUT À FAIT LE PHYSIQUE DE L'EMPLOI! VOUS ÊTES L'HOMME DE LA SITUATION. J'AI UN SERVICE À VOUS DEMANDER...
IL ENTRE DANS MON SERVICE DE RENDRE SERVICE À MONSIEUR PUISQUE JE SUIS AU SERVICE DE MONSIEUR.
J'AI PAS LE CHOIX, AVEC CE SERRE-VIS!

PASCAL EST GRAVEMENT MALADE, JUSTIN! IL EST ATTEINT D'UNE RÉTRO-ZYGOMATICO-CONSTIPAX. LISEZ L'ORDONNANCE... VOUS COMPRENEZ, MAINTENANT? JE VOUS EN SUPPLIE, SAUVEZ-MOI, SAUVEZ-LE:
FAITES-LE RIRE!
...TROIS FOIS PAR JOUR, DE PRÉFÉRENCE ENTRE LES REPAS...

WHOUHINH
C'EST AFFREUHEUHE
BHEUHEUSNIF
MONSIEUR
PEUHEUT SNIF SNIF
COMPTER SUR MOIH

BEUHEUHEU... QUE MONSIEUR ME PERMETTE D'ALLER CHERCHER QUELQUES ACCESSOIRES DANS MA CHAMBRE, BEUHEUHEU...
JE CROIS QUE JE FERAIS MIEUX DE PERFECTIONNER MA PROPRE TECHNIQUE.

BLUBLUB?
2

ME VOICI, MONSIEUR, BEUHEUHEU. JE SUIS PRÊT, SNIF, SNIF
FRANCHEMENT, JUSTIN! COMMENT VOULEZ-VOUS FAIRE RIRE PASCAL SI VOUS NE CESSEZ PAS DE PLEURNICHER? MOUCHEZ-VOUS UN BON COUP, QUE DIABLE! ET QUE CE SOIT FINI!
MONSIEUR A RAISON.
FROUT
QUE MONSIEUR ME PARDONNE MAIS JE CROIS QUE J'AI MALENCONTREUSEMENT MOUCHÉ MON FAUX-NEZ...
...
COURAGE, MONSIEUR. NOUS LE SAUVERONS! J'Y VAIS. JE VAIS METTRE LE PAQUET!
C'EST ÇA, C'EST ÇA!
UNE IDÉE, SACREBLEU! COMMENT FAIT-ON POUR TROUVER UNE IDÉE?
KRRR
KRAAK!
FLOUFLOUHOUBB
ET YOUPIIIII
ET SI JE FAISAIS CARRÉMENT SANS HÉSITER
BLUBLUB BLIBLIB BLEBLEB
ET MÊME BLOBLOB! IL FAUT SAVOIR JUSQU'OÙ ON PEUT ALLER TROP LOIN...
WHOUHH
HINYIN
QUE SE PASSE-T-IL ENCORE?
C'EST AFFREUX, MONSIEUR. BEUHEUHEU... J'AI ÉCHOUÉHÉHÉHÉ...
JE SUIS UN MISÉRAAABLE
ALLONS, NE PLEUREZ PAS COMME ÇA, VOYONS! UN HOMME DE VOTRE ÂGE...
C'EST RISIBLE.
3

INUTILE DE SE LEURRER, NOUS N'EN SORTIRONS PAS PAR NOS PROPRES MOYENS. IL EST PRÉFERABLE QUE JE FASSE APPEL À UN SPÉCIALISTE. JE VAIS PASSER UNE ANNONCE.

AINSI FUT FAIT.

OFFRES DE SITUATION ET D'E

Suite de la page 14)

23 Emplois temporaires

ON DEMANDE
COMIQUE PROFESSIONNEL
CAPABLE DE FAIRE RIRE
PETIT GARÇON INDÉRIDABLE
GROS GAINS ASSURÉS.
PAS SÉRIEUX
S'ABSTENIR.
3245 - ÉCRIRE AU PRÉPOSÉ DE LA MISE EN BOITE (POSTALE) DU 17e ARt

PEU APRÈS...

MONSIEUR, LES RIGOLOS QUE MONSIEUR A CONVOQUÉS ATTENDENT À LA PORTE D'ÊTRE REÇUS PAR MONSIEUR.

ET LE FAIT EST QUE...

BZZZ
BZZZZ
ENTRÉE DE SERVICE

FAITES-LES ENTRER UN PAR UN, JUSTIN. JE VAIS EXAMINER LEURS RÉFÉRENCES ET J'ENGAGERAI LE PLUS DRÔLE DE TOUS.

AU PREMIER DE CES MESSIEURS.

BONJOUR! MONTREZ-MOI CE QUE VOUS SAVEZ FAIRE!

JE M'APPELLE LEBONGRAIN, ET JE VOUS PROMETS QUE VOUS ALLEZ RIRE!

MA SPÉCIALITÉ, À MOI, C'EST LES TARTES. DONNEZ-MOI DES TARTES!

JUSTIN, DONNEZ DONC DES TARTES À MONSIEUR.

MAIS CERTAINEMENT, MONSIEUR...

PITCH PLATCH AHOULA

OUIII... EN EFFET... PAS MAL.

LE FAIT EST QUE C'EST ASSEZ AMUSANT, SI JE PUIS ME PERMETTRE DE DONNER MON OPINION À MONSIEUR.

VRAIMENT? JE VAIS ESSAYER MOI AUSSI...

ÇA VA PAS, NON?!

MA SPÉCIALITÉ, C'EST LES TARTES À LA CRÈME, PAS LES TARTES À LA FIGURE!

OH, PARDON!

HAHAHAHA

QUEL EST LE ☆ QUI TROUVE ÇA DRÔLE?

4

HAHAHA, LAISSEZ-MOI VOUS FAIRE UNE DÉMONSTRATION! JE M'APPELLE LIVRAY ET JE SUIS CELUI QUE VOUS CHERCHEZ, HAHAHA! JE POSSÈDE UN RIRE EFFROYABLEMENT COMMUNICATIF! IL ME SUFFIT DE RIRE HAHA, ET TOUT LE MONDE EN FAIT AUTANT. C'EST GARANTI, HIHI!
?
NOUS ALLONS VOIR ÇA ...
FAITES-LE RIRE LUI!
C'EST COMME SI C'ÉTAIT FAIT, PATRON...
TIENS DONC! POUR QU'IL AIT LA PLACE À MA PLACE?!? C'EST PAS DEMAIN LA VEILLE, OUI!
ATTENTION, UNE, DEUX... TROIS!
ARFARFAHARF
NON J'VOUS JURE...
OUHAHOU
HOK
RAHGHARGHA
RHA
C'QU'Y FAUT PAS ENTENDRE...
DE QUOI SE MARRER!
GRAHI
GRAHIIIHI
HI HI HI
TRICHEUR! TU VAS RIRE OU JE T'ÉTRANGLE!?
PLUTÔT MOURIR!
ASSEZ RIGOLÉ! JUSTIN, SÉPAREZ LEBONGRAIN DE LIVRAY, RACCOMPAGNEZ-LES ET FAITES ENTRER LE SUIVANT!
PIF
PAF
C'EST À MON TOUR!
AH, NE ME FAITES PAS RIRE, ESPÈCE DE RESQUILLEUR!
HÉLÀ! DOUCEMENT!
RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER!
NON, C'EST À MOI!
À VOUS? NON, C'EST À MOURIR DE RIRE!
PLAF
ET L'HISTOIRE DU CROQUE-MORT ET DU CROQUE-MONSIEUR, VOUS LA CONNAISSEZ?
NE L'ÉCOUTEZ PAS! JE N'AI PAS MON PAREIL POUR ME DONNER DES COUPS DE MAILLET SUR LA TÊTE! ÇA, AU MOINS, C'EST DRÔLE!
BLEBLEB
LAISSEZ-MOI FAIRE. J'AI UN TRUC! JE PLACE UN SEAU D'EAU AU DESSUS D'UNE PORTE ET... VOUS NE DEVINEREZ JAMAIS LA SUITE!
JE FAIS DES GRIMACES COMME VOUS N'EN N'AVEZ JAMAIS VUES! AVEC MOI, C'EST UN PLAISIR DE MANGER SA SOUPE À LA GRIMACE!
DEHORS TOUT LE MONDE!
POUSSEZ-PAS DERRIÈRE!
J'AI UNE FEMME ET DOUZE ENFANTS QUI ONT FAIM ET JE NE TRAVAILLE PAS DEPUIS SIX MOIS. C'EST MOI QUE JE SUIS LE PLUS DRÔLE. NE POUSSEZ PLUS OU JE TIRE!
TIREZ-VOUS!
5

PANG!
MALHEUR! J'AI BIEN CRU QUE NOUS N'ARRIVERIONS JAMAIS À REPOUSSER CETTE BANDE D'ÉNERGUMÈNES...
LE FAIT EST QUE JE COMMENÇAIS À RIRE JAUNE.
TOUT DE MÊME! JE ME DEMANDE SI JE N'AI PAS COMMIS UNE ERREUR EN N'ENGAGEANT PAS CELUI QUI FAISAIT BLEBLEB. IL AVAIT UNE FAÇON DE FAIRE BLEBLEB QUI N'APPARTENAIT QU'À LUI...
SI MONSIEUR ME PERMET DE DONNER MON AVIS, J'ESTIME QUE CELUI QUI JOUAIT DU MIRLITON ÉTAIT BEAUCOUP PLUS SUBTILEMENT DRÔLE, ET D'UN COMIQUE PLUS NOBLE ET PLUS ÉLEVÉ. J'EN RIS ENCORE.
TIENS, TIENS...
JUSTIN, CE QUE NOUS VENONS DE DIRE M'A OUVERT LES YEUX...
J'AI TROUVÉ CE QU'IL FAUT FAIRE!
PLAF
CETTE FOIS, PASCAL EST SAUVÉ! JE SAIS COMMENT LE FAIRE RIRE...
PASCAL! IL EST TEMPS DE COMMENCER TON TRAITEMENT...
TA RATE NE SE DILATE PAS ET TES ZYGOMATIQUES SONT PRESQUE COMPLÈTEMENT BLOQUÉS, TU LE SAIS. POUR TE GUÉRIR, LE DOCTEUR A PRESCRIT QUE TU ME FASSES RIRE ...
...TROIS FOIS PAR JOUR...
ÇA C'EST PAS DRÔLE, ALORS! ET SI JE PRENAIS PLUTÔT DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE?
...DE PRÉFÉRENCE ENTRE LES REPAS.
NON, NON ET NON!
FAIS-MOI RIRE, C'EST UN ORDRE!
C'EST SÉRIEUX, JE NE RIGOLE PAS!
BON JE VAIS ESSAYER. LAISSE-MOI RÉFLÉCHIR...
J'AI UNE IDÉE, HAHAHA! JE VAIS TE DIRE, HAHA COMMENT VAS-TU-YO-DE POÊLE, HAWHAHAWHAHA ET TU ME RÉHÉHÉPONDRAS...
...
RHAHAH! ET TOILE-À-MATELAAS AHAHIHIHIHIHI
QUELLE JOIE! MONSIEUR PASCAL RIT!!! IL EST SAUVÉ!
HÉ OUI, MON BON JUSTIN...
EN VÉRITÉ, JE NE COMPRENDS PAS. LE COUP DU MIRLITON, C'ÉTAIT QUAND MÊME AUTRE CHOSE...
C'EST QUE VOYEZ-VOUS, J'AI DÉCOUVERT AUJOURD'HUI CE QUE L'EXPÉRIENCE AURAIT DÛ M'ENSEIGNER DEPUIS LONGTEMPS: ON NE RIT JAMAIS MIEUX QUE DE SES PROPRES PLAISANTERIES!
TELLE EST L'HISTOIRE, HAHAHA, DU PETIT GARÇON QUI NE RIHI... RIAIT JAMAIS, ET AVOUEZ QUE HAHAAAHAAAA ÇA AU MOINS C'EST UNE HISTOIRE AMUSANTE HAHAHAH
NOTE DE LA RÉDACTION: L'AUTEUR N'A PAS PU FINIR SA PHRASE, ENTRAÎNÉ PAR UN RIRE INEXTINGUIBLE. LE VISAGE RUISSELANT DE LARMES ET ENTRE DEUX HOQUETS, NOUS L'AVONS ENTENDU DÉCLARER QUE, PLUS IL RELISAIT SON HISTOIRE ET PLUS IL AVAIT LA CONVICTION QUE C'ÉTAIT L'HISTOIRE LA PLUS AMUSANTE QU'IL AIT JAMAIS LUE.
ET IL RIT, IL RIT... NOUS ON VOUDRAIT BIEN SAVOIR POURQUOI.
C.Q.F.D.
(FIN)

D'où vous viennent les idées, comment démarre une histoire de Godard ?

- Il n'y a rien de moins mécanique que d'avoir des idées. A partir du moment où on a des idées d'une manière mécanique, on peut être à peu près certain que ce sont de mauvaises idées. Le meilleur moyen d'avoir de bonnes idées c'est donc de ne pas avoir de truc pour en avoir. Autrement dit, il faut que les idées viennent sans qu'on aille les chercher. Picasso disait: "Moi je ne cherche pas, je trouve". C'est une excellente formule... Quand ça marche!... Par contre, c'est au niveau du traitement de l'idée qu'intervient l'expérience : le vrai travail ne s'opère pas au niveau de l'idée à trouver mais au niveau du développement à choisir. A partir d'une idée vous pouvez envisager tout un tas de développements possibles très différents les uns des autres et si on choisit un mauvais développement, l'histoire est ratée.

Quand vous commencez à dessiner une histoire, avez-vous dans la tête le développement jusqu'à la fin ?

- A partir d'une idée donnée, je me mets à ma machine à écrire et je tape pratiquement tout ce qui me passe par la tête. Extrêmement vite. Et ce sans chercher à ce que ce soit lisible ou rédigé en bon français, avec une montagne de fautes d'orthographe et de fautes de frappe, mais cela n'a strictement aucune importance: c'est simplement pour noter rigoureusement tout ce qui me passe par la tête, sans exception. Je reviens en arrière, je repars...etc.. Généralement ça prend peu de temps: rarement plus de deux jours. Puis je laisse dormir et se décanter cet amalgame confus dans un coin. Intervient alors un petit travail d'organisation qui se fait un peu tout seul dans ma petite tête. Je le reprends quelques jours plus tard et tout naturellement je vois ce qui est bon ou mauvais. J'essaie ensuite de construire mon histoire à partir de ce fouillis: je bâtis donc alors une trame un peu plus solide où je prévois avec le maximum de précision l'histoire tel le que je vais la raconter. Alors j'en fais un scénario qui varie généralement de 8 à 15 pages selon l'inspiration du moment. C'est en principe le scénario que je propose au rédacteur en chef. A partir de ce scénario je passe ensuite au stade du découpage planche par planche, et là se fait un nouveau travail, une nouvelle adaptation en quelque sorte. Très souvent le scénario initial est à nouveau modifié car, le découpage se faisant planche par planche, je bénéficie d'un temps de réflexion beaucoup plus long qui s'étale parfois sur 3 mois. Cela me permet d'avoir de nouvelles idées, de prévoir de nouvelles choses qui viennent modifier encore une fois ce qui était prévu au départ, et parfois d'une manière considérable. Le découpage étant, lui, essentiellement destiné à prévoir les dialogues définitifs. Voilà comment ça se passe, grosso modo.....

Avez-vous fait beaucoup de choses avant de vous lancer dans la bande dessinée. Vos souvenirs vous servent-ils dans vos histoires ?

- Non, je n'ai pas fait beaucoup de choses avant de faire de la bande dessinée, j'ai fait beaucoup de choses en continuant à faire de la BD. Cela me sert oui. Il est utile à tout le monde de faire beaucoup choses dans la vie, pas seulement dans la B.D..... C'est très important de ne pas s'installer dans des rails. De ne pas se dire: "Aujourd'hui je suis à ma planche à dessin. Je vais dessiner ma planche, et puis dans 15 ans, je serais à ma planche à dessin et puis je dessinerai une planche". Ce serait affreux, à se flinguer..... Le fait de faire beaucoup de choses me sert donc à la fois dans la BD. et sur le plan humain tout simplememnt. D'autre part on peut dire que la B.D. est arrivée à un stade adulte qui permet de faire aujourd'hui ce qu'on n'aurait pas pu faire il y a une dizaine d'années, à savoir introduire dans les planches quelques petites idées personnelles, quand on en a. Il est donc important de s'interesser à ce qui se passe autour de soi.

Vous faut-il beaucoup de temps pour faire une planche ?

- Le temps varie en fonction du contenu de la planche: si j'ai à dessiner un embouteillage à un carrefour avec 60 voitures qui se chevauchent, je mettrai beaucoup plus de temps que si je représente le

passage d'un piaf par temps de brouillard dans un ciel uni, ha!ha!ha! Je passe en moyenne un jour et demi à deux jours par planche.
Que recherchez-vous dans la bande dessinée ?

- C'est vous qui recherchez, pas moi.... Disons que comme tout art..... je dis "art" avec un petit "a". En effet je ne sais pas si la B.D. est un art. Si elle en est un, elle est un art de compromis dans la mesure où le dessinateur se trouve à cheval entre les necessités commerciales: dâtes de livraison, etc..... et d'autre part, des choses qu'il aimerait faire. Il est donc amené à faire des choses qui ne sont certainement pas celles qu'il ferait s'il était libéré de toute espèce de contingences à la fois matérielles et pratiques. C'est à dire qu'on n'est pas placé devant une planche à dessiner dans la même position qu'un peintre devant sa toîle qui lui n'a de compte à rendre à personne et peut faire sa toîle dans la journée ou la garder 20 ans et la retoucher pendant 20 ans. Nous, on ne peut pas faire ça... La BD ne pourra donc jamais être qu'un art mineur. En tant qu'art, même mineur, la BD est pour un créateur un moyen de communiquer; dans la mesure où un créateur est poussé à créer par le désir qu'il a de dire les choses qui l'obsèdent ou, "obsèdent" étant un grand mot, de traduire ses phantasmes, de mettre noir sur blanc les petites idées qu'il a. Idées qui ne sont du reste pas forcément interessantes, étant donné qu'un créateur n'est pas forcément quelqu'un d'intelligent. Il y a des créateurs qui sont parfaitement imbéciles. Ca ne les empêche pas d'être des créateurs; ils sont simplement poussés par le désir de s'exprimer. Je ne crois pas que la BD échappe à la règle; c'est tout simplement le désir de s'affirmer sans pour autant que ce qu'on a à dire présente un intérêt pour qui le reçoit.

Que pensez-vous de la condition du dessinateur, de certains avantages qui, sur le plan financier par exemple, lui sont refusés ?

- La condition de dessinateur est évidemment très inconfortable. Justement parcequ'il est déchiré -déchiré vous semble peut-être un grand mot mais en réalité il s'applique parfaitement à sa condition- entre 2 pôles parfaitement inconciliables qui sont, le goût qu'il a tout naturellement pour la liberté et puis, très loin de ça, l'exercice de sa profession: remettre des documents à dâte fixe, se plier à un ensemble de contingences, à certaines règles qu'il ne peut violer... Vous savez, tous les dessinateurs, tous les auteurs quels qu'ils soient, même s'ils sont mineurs, ont un goût très profond pour la liberté. Je crois que c'est ça qui m'a déterminé essentiellement au départ à faire ce métier: j'aimais par dessus tout la liberté; je voulais la conquérir et ça me paraissait un bon moyen. C'est une réussite absolument partielle..... Les dessinateurs se trouvent à tous les niveaux, sur le plan social comme sur le plan artistique, "le cul entre deux chaises". Alors c'est une position très inconfortable, c'est tout.
Mais c'est un inconfort productif dans la mesure où c'est l'inconfort dans lequel il se trouve et l'état de déséquilibre qui s'ensuit qui poussent quelqu'un à s'exprimer. Je ne pense pas que quelqu'un qui soit bien équilibré et qui se sente bien dans sa peau ait envie de devenir un créateur, qu'il soit majeur ou mineur. Qu'il travaille dans le commerce, la représentation ou l'administration.... En tout cas sûrement pas dans la B.D....

Etes-vous favorable au syndicat des dessinateurs ?

- Bien sûr. C'est une très bonne chose. Le syndicat a fait beaucoup pour la profession, il n'a du reste pas fini. Ce qu'il a obtenu nous est très profitable... Je suis absolument pour son action.

Etes-vous soumis à une censure importante ?

- Non on ne peux pas dire que je sois soumis à une certaine censure, mais il est possible que le dessinateur que je suis se soumette de lui-même à une auto-censure. C'est une censure morale qui n'obéit qu'à mes conceptions personnelles et en quelque sorte à l'idée que je me fais de ma fonction: mais je n'ai jamais eu à me plaindre personnellement d'une quelconque censure agissante....
On peut aborder à peu près tous les sujets, représenter à peu près n'importe quoi, à condition de le faire "au bon endroit", évidemment.

Pensez-vous être plus à l'abri du fait de votre notoriété ?

- Je ne pense pas que ça joue. Au contraire, au niveau de la censure, un dessinateur - comment dire? consacré, arrivé ? Non, sûrement pas arrivé parce-qu'on n'est jamais arrivé nulle-part- disons un dessinateur reconnu, ait plus de liberté qu'un autre. On ne bénéficie pas d'un régime de faveur en tant que dessinateur "reconnu", mais on bénéficie par contre de son expérience passée.

Venons en à votre carrière. Pourquoi avez-vous quitté Pilote ? N'était-il pas dans votre esprit ?

- C'est une question un peu complexe et assez difficile à traiter..... J'ai quitté Pilote d'une part parce que je travaillais pour ce journal depuis IO ans. J'étais dans le n°O, et j'ai participé au journal presque sans interruption pendant ces IO ans. Je considère que c'est beaucoup. Un dessinateur a intérêt dans une certaine mesure, à ne pas s'endormir. Alors, disons que j'ai quitté Pilote en grande partie pour me renouveller. Je pense que c'est dans cet esprit là que mon départ m'a permis de faire des choses que je n'aurais pas faites en restant à ce journal. Mais je ne l'ai pas quitté du tout parce que ce n'était pas mon esprit, c'est parce que j'ai eu envie de changer un peu d'horizon. Je pense que j'aurais pu suivre l'évolution de Pilote....

Retrouvez-vous dans le Pilote actuel ce que vous y avez laissé autrefois ?

- Il est difficille de porter un jugement sur un journal dans lequel on ne travaille pas, c'est comme de parler d'une personne absente, c'est presque incorrect... Je crois que Pilote est un journal qui aura permis de faire des choses qu'aucun autre journal n'aurait pu se permettre de faire, grâce à une situation très particulière au sein des Editions Dargaud. Et cette tentative de renouvellement est extrêmement interessante et profitable. C'est une expérience très prolifique pour un rajeunissement de la bande dessinée qui pendant un temps avait une facheuse tendance à se scléroser.
Il reste que c'est un champ d'expériences avec tout ce que cela implique. Mais cela compte peu au regard de ce qui est passionnant dans le journal.

Quel est le public auquel vous pensez vous adresser ? Est-ce lui qui, au travers des éditeurs ou des rédacteurs, parle de ce qu'il aime, de la forme des bandes dessinées qu'il préfère ?

- Pour un dessinateur il y a plusieurs politiques à envisager. Ou bien il essaie de former un public: c'est un peu la position de Pilote, par exemple, qui a été au devant d'un public qui n'existait pas encore et qui patiemment, avec beaucoup d'audace, a essayé de le créer de toutes pièces. C'est en cela du reste que c'est une tentative extrêmement courageuse.
Il y a ensuite le dessinateur qui essaie de se faire une idée très précise du public auquel il s'adresse et puis qui essaie de le satisfaire en fonction de cette idée. C'est une position assez hypocrite. Un petit peu démagogique. Elle consiste à se dire: "Voyons, voilà un public qui aime les voitures qui se rentrent dedans avec beaucoup de "Boum" et de "Crac", je vais donc faire plein de voitures qui se rentreront dedans avec beaucoup de "Boum" et de "Crac". Ou: voilà un public qui aime que des types glissent sur des peaux de bananes et je vais foutre des peaux de bananes au bas de chaque planche". C'est une conception....
Et puis il y a une autre conception, qui n'est peut être pas la meilleure, en tous cas c'est la mienne. C'est de me dire: "Bon, voyons, si j'avais aujourd'hui I5, I6 ou I7 ans, quel type d'histoire est-ce que j'aimerais trouver dans un journal ?". Et puis je me raconte les histoires que j'aimerais bien lire. Autrement dit j'essaie de m'interesser tout seul aux histoires que j'invente. C'est tout bête. J'essaie donc de garder le contact avec l'adolescent que j'étais et, très souvent, si le contact est maintenu l'histoire est réussie. S'il est coupé, c'est raté. Ce n'est pas une panacée, mais j'ai conscience de m'adresser essentiellement à un public d'adolescents. C'est du reste le public que j'aime..... Je n'ai pas très envie, par goût de m'adresser aux adultes. Tout simplement parce que les adultes ne m'interessent pas beaucoup. Leurs problèmes auraient

m'interessent pas beaucoup. Leurs problèmes auraient plutôt tendance à m'ennuyer... Alors faire des B.D. sur les problèmes des adultes, non. Je préfère sortir de la réalité quotidienne que d'y foncer tête baissée en m'adressant aux adultes. Voilà.

- Mais vous ne pensez pas que votre humour puisse s'adresser aussi aux adultes ?

- Mon humour peut s'adresser aux adultes, bien entendu. Mais ce n'est pas à eux que je pense en priorité. S'ils y trouvent du plaisir, tant mieux. S'il y a des adultes qui trouvent du plaisir à lire des B.D., c'est, je crois, la part de l'enfant ou plus exactement de l'adolescent qui subsiste en eux qui prend la place de l'adulte. Avoir de l'humour, ça ne veut pas dire être adulte. On peut avoir de l'humour à 10 ans, on en aura toute sa vie, et puis on peut ne pas en avoir à 10 ans, on n'en aura jamais. Je serais tenté de dire qu'on a de l'humour comme on a du poil dans les oreilles: on n'y peut rien: c'est comme ça. Par conséquent le fait d'introduire de l'humour dans mes B.D. fait que je m'adresse à une certaine catégorie de lecteurs, mais qui ne sont pas pour autant âgés.

Vous travaillez pour le journal "Tintin", vous estimez donc qu'il s'adresse à des adolescents ?

- Il faudrait d'abord s'entendre sur la notion d'adolescent. Je pense que les adolescents d'aujourd'hui et d'hier ne sont pas comparables. Autrefois, à 15 ans, on était un peu con, je veux dire quand j'avais 15 ans. On n'avait pas les mêmes ouvertures sur le monde. Aujourd'hui il y a la télévision, les "média" comme on dit pour faire savant. on sait à 15 ans 10 fois plus de choses qu'on en savait à cet âge il y a 20 ans. Les adolescents de 73 sont donc plus aptes à recevoir un langage peut-être un peu plus adulte. D'où l'évolution actuelle de la B.D. dans cet esprit je pense que "Tintin" s'adresse aux adolescents, mais qui n'ont pas en face de la vie la même naïveté que ceux d'hier.

Vous avez sorti un roman policier (I). Vous manque-t-il quelque chose dans la BD. Est-ce une manière de dire autre chose, parallèlement ?

- Non.... Ce n'est pas une manière de dire autre chose parce que finalement c'est une activité qui est très proche. J'y pensais depuis longtemps, je ne me suis pas découvert brusquement du goût pour le roman policier. Quand j'avais 15 ans je m'amusais énormément à dessiner, mais aussi à raconter des histoires. Du reste faire de la BD c'est aussi avoir du goût pour imaginer des histoires et pour les raconter, et pas seulement pour le dessin. En fait la BD et le roman mettent en jeu le même mécanisme: l'imagination. Et l'imagination, c'est un peu comme une roue de loterie, dans les baraques foraines. Il suffit de donner une toute petite impulsion à la roue, et elle tourne pendant un temps indéfini. Tantôt on sort un bon numéro: on raconte une bonne histoire, tantôt un mauvais (éclats de rire), on a raté son histoire. C'est tout. Alors on a une roue dans le crâne ou pas. Moi je mets ma roue facilement en marche. Souvent dans le domaine de la BD. Mais il m'a paru normal d'essayer d'autres domaines. Je ne fais pratiquement pas de différence.

Dans votre conception de la BD, c'est surtout le dessin qui est au service du texte !

- Oui. Un courant actuel tendrait à faire l'inverse. Ce n'est pas du tout ma position. Je défie quiconque d'interesser par le seul truchement du dessin. J'en veux pour preuves qu'il y a des tas de dessinateurs dans le passé et le présent qui interessent avec un mauvais dessin et de très bons scénarios mais je ne connais pas d'auteur de BD qui interesse avec de bons dessins et un mauvais scenario. Un dessin fantastique et une histoire imbécile ne feront jamais un succès. Quand on ne fera plus passer l'idée avant le dessin on cessera de faire de la BD. Ce qui ne veut pas dire que ce ne soit pas interessant. On peut très bien considérer une BD comme essentiellement décorative et concevoir une suite de très beaux tableaux à regarder en soi. Alors on les regardera comme une suite de tableaux, un point c'est tout. Ce sera autre chose. On peut concevoir la B.D. d'une autre manière mais on aura inventé là tout autre chose. La fonction essentielle de la B.D. est d'être narrative.

Quels sont les auteurs qui vous ont marqué ou influencé à vos débuts ?

- Il y a un auteur qui m'a influencé considérablement comme il a influencé presque tous les gens de ma génération. Il était difficile d'échapper à son influence à l'époque ou j'ai commencé. Ce grand monsieur, c'est FRANQUIN bien sûr. Il a ceci de particulier qu'il a influencé des gens extrêmement différents entre eux, grâce à sa grande richesse. En dehors de ça, j'ai subi ce qu'on pourrait appeler de petites influences épisodiques. C'est à dire que je me suis amusé à me laisser influencer de temps en temps par tel ou tel dessinateur. A titre expérimental. Il est bon de subir des influences et de s'en dégager naturellement. Une manière d'apprendre son métier dans tout art ou artisanat est de regarder comment font les anciens qui vous ont précédés dans le métier. C'est comme ça que je vois l'influence.

Avez-vous suivi les cours d'une école avant de vous lancer dans la B.D. ?

- Je n'ai jamais mis les pieds dans une école. J'aimais dessiner. Il me restait à en faire un métier. Il y avait en fait que peu de domaines susceptibles de me faire vivre de mon dessin. Il y avait en particulier la BD. Alors ça a été la BD, tout simplement.

Vous avez commencé seul ou dans un atelier ?

- J'ai toujours dessiné seul et c'est la raison pour laquelle j'ai mis tant de temps à apprendre.

Et les aides ?

- Je pense qu'un assistant est très utile, pour le lettrage par exemple. Il y a longtemps que je ne le fais plus moi même. Un assistant peut y consacrer plus de temps et donc le faire mieux. Mais quand il s'agit d'un assistant qui se substitue à vous, ça commence à poser des problèmes car ça vous empêche de progresser. Un dessinateur doit éviter d'être figé. C'est la condition pour qu'il s'interesse à son travail, qu'il se surprenne. Si je sais que l'année prochaine, je vais faire quelque chose de différent, et bien l'année prochaine m'interesse. Or, un assistant vous suit, il ne vous précéde pas. Parce qu'en tant que créateur vous vous précedez, un assistant vous empêche d'évoluer. Il y a donc là un moyen terme à trouver. Maintenant, qu'un assistant prenne un peu de ma manière ne me dérange pas du tout. Pourquoi pas ?

- Lorsque vous êtes en collaboration avec Dufranne, ne vous sentez-vous pas libre ?

- Ma collaboration avec Dufranne ? C'est le problème que je viens d'évoquer. Dufranne est un élément de valeur, il est très doué. Mais pour les raisons que je viens de donner, un travail avec lui ne pouvait que m'arrêter dans une perspective d'évolution. Ca ne met donc pas en cause son travail, absolument pas, j'insiste. D'un autre côté, renoncer à se faire aider au niveau du dessin équivaut à renoncer à faire d'autres choses par ailleurs et c'est regrettable. J'aime bien m'ouvrir des portes un peu dans tous les sens...

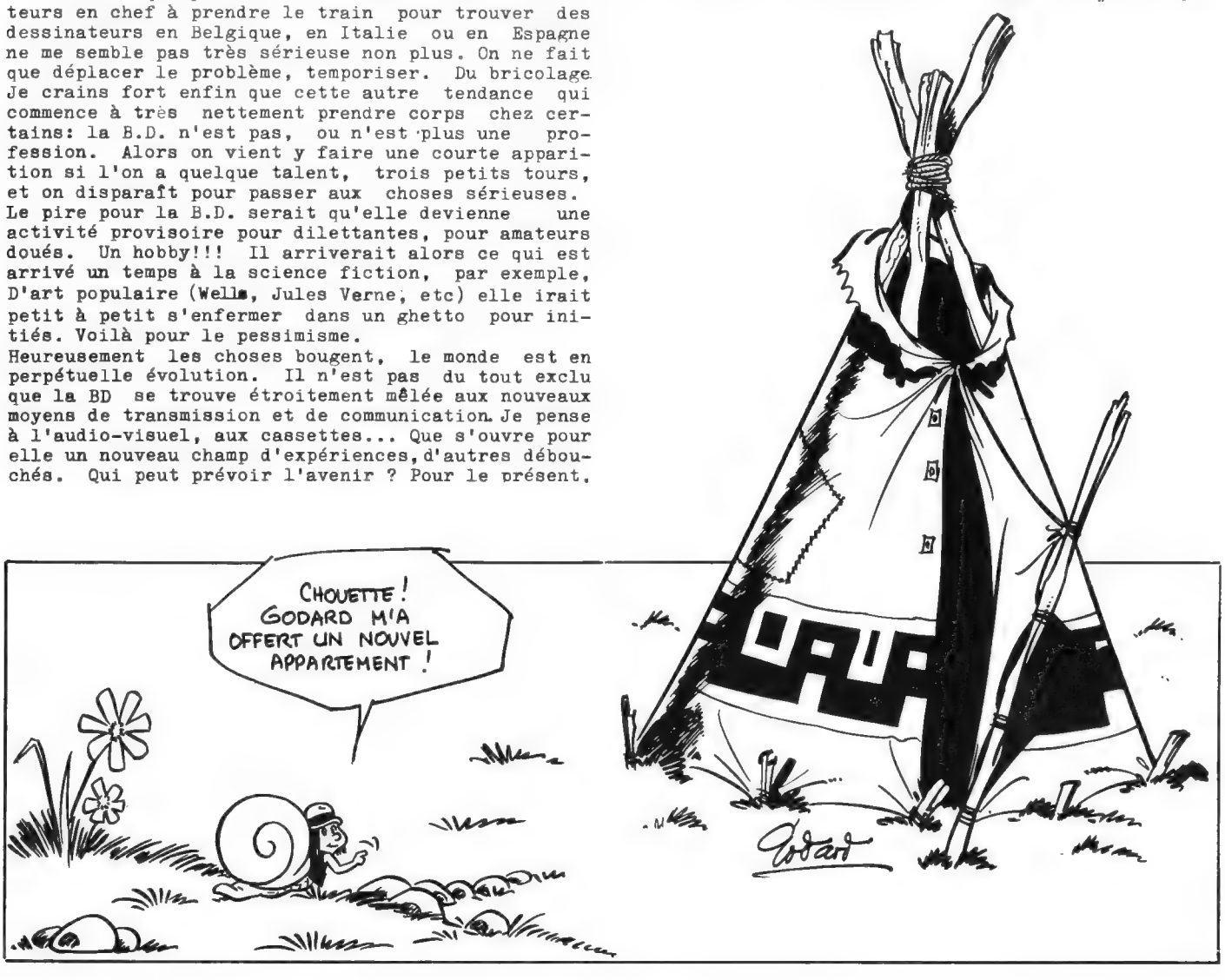
- L'avenir ? Quels conseils donneriez- vous à des jeunes voulant faire de la BD ? Etes-vous assez optimiste ?

- Je ne suis pas très optimiste en ce qui concerne l'avenir de la BD. Surtout si je me reporte au passé, et si j'en tire les conséquences. Il est incontestable qu'autrefois, et il n'y a pas si longtemps, d'ailleurs, il existait de très nombreux hebdomadaires, dans lesquels on pouvait facilement se faire publier. C'était il y a moins de dix ans. A mes débuts, je ne me souviens pas, exception faite d'une très courte période - les deux ou trois premiers mois - avoir eu le moindre problème. J'ai travaillé pendant des années sans trop me soucier de la qualité. Et j'étais débordé de travail. J'ai pu ainsi apprendre mon métier, et l'exercer sérieusement quand l'occasion s'en est présentée. Aujourd'hui, cette situation est absolument impensable pour un débutant. Il ne reste plus guère que trois ou quatre hebdos, et leur avenir est précaire. Parmi eux un seul prétend faire des bénéfices et franchement on ne sait pas trop s'il en fait réellement, malgré son très fort tirage. Alors je pense que pour un

jeune il sera de plus en plus difficile de s'imposer dans cette profession, et d'en faire un métier véritable. Il ne peut aujourd'hui avoir des chances de démarrer dans un journal que s'il est arrivé, ou presque, à maturité. Mais ou et comment apprendre, Nom de Dieu, pour y parvenir, à maturité ? Je me demande sincèrement si les Editeurs se rendent compte de cette situation qui les condamnent, eux, et toute la profession aussi du reste, à brève échéance? La "relève", du fait de cet état de choses, est de plus en plus maigrelette. On continue à publier toujours les mêmes, qui s'usent, et dans quelques années, je crains fort que ce ne soit le cul-de-sac. La tendance qui pousse actuellement ceratains rédacteurs en chef à prendre le train pour trouver des dessinateurs en Belgique, en Italie ou en Espagne ne me semble pas très sérieuse non plus. On ne fait que déplacer le problème, temporiser. Du bricolage. Je crains fort enfin que cette autre tendance qui commence à très nettement prendre corps chez certains: la B.D. n'est pas, ou n'est plus une profession. Alors on vient y faire une courte apparition si l'on a quelque talent, trois petits tours, et on disparaît pour passer aux choses sérieuses.
Le pire pour la B.D. serait qu'elle devienne une activité provisoire pour dilettantes, pour amateurs doués. Un hobby!!! Il arriverait alors ce qui est arrivé un temps à la science fiction, par exemple, D'art populaire (Wells, Jules Verne, etc) elle irait petit à petit s'enfermer dans un ghetto pour initiés. Voilà pour le pessimisme.
Heureusement les choses bougent, le monde est en perpétuelle évolution. Il n'est pas du tout exclu que la BD se trouve étroitement mêlée aux nouveaux moyens de transmission et de communication. Je pense à l'audio-visuel, aux cassettes... Que s'ouvre pour elle un nouveau champ d'expériences, d'autres débouchés. Qui peut prévoir l'avenir ? Pour le présent, je préfère terminer par une authentique note d'optimisme: la BD ayant acquis ses lettres de noblesse, on publie et on publiera de plus en plus d'albums en librairies, sans nécessairement pour l'auteur devoir passer par l'examen propitiatoire de la publication hebdomadaire. Ceci devrait compenser cela, et largement je crois. Que le Dieu des petits Mickeys m'entende !

Propos recueillis à Paris en juin 1973 par l'équipe du journal.

(I) "Pavane pour un catcheur défunt", publié aux Presses de la Cité dans la collection "Mystère".



SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR DAVANTAGE SUR GODARD ET SON OEUVRE, NOUS VOUS CONSEILLONS DE LIRE:

les cahiers de la bande dessinée

N° 19 "SPÉCIAL GODARD" EN VENTE CHEZ J. GLENAT 17 AVENUE ALSACE-LORRAINE 38.000 GRENOBLE, AU PRIX DE 5F.

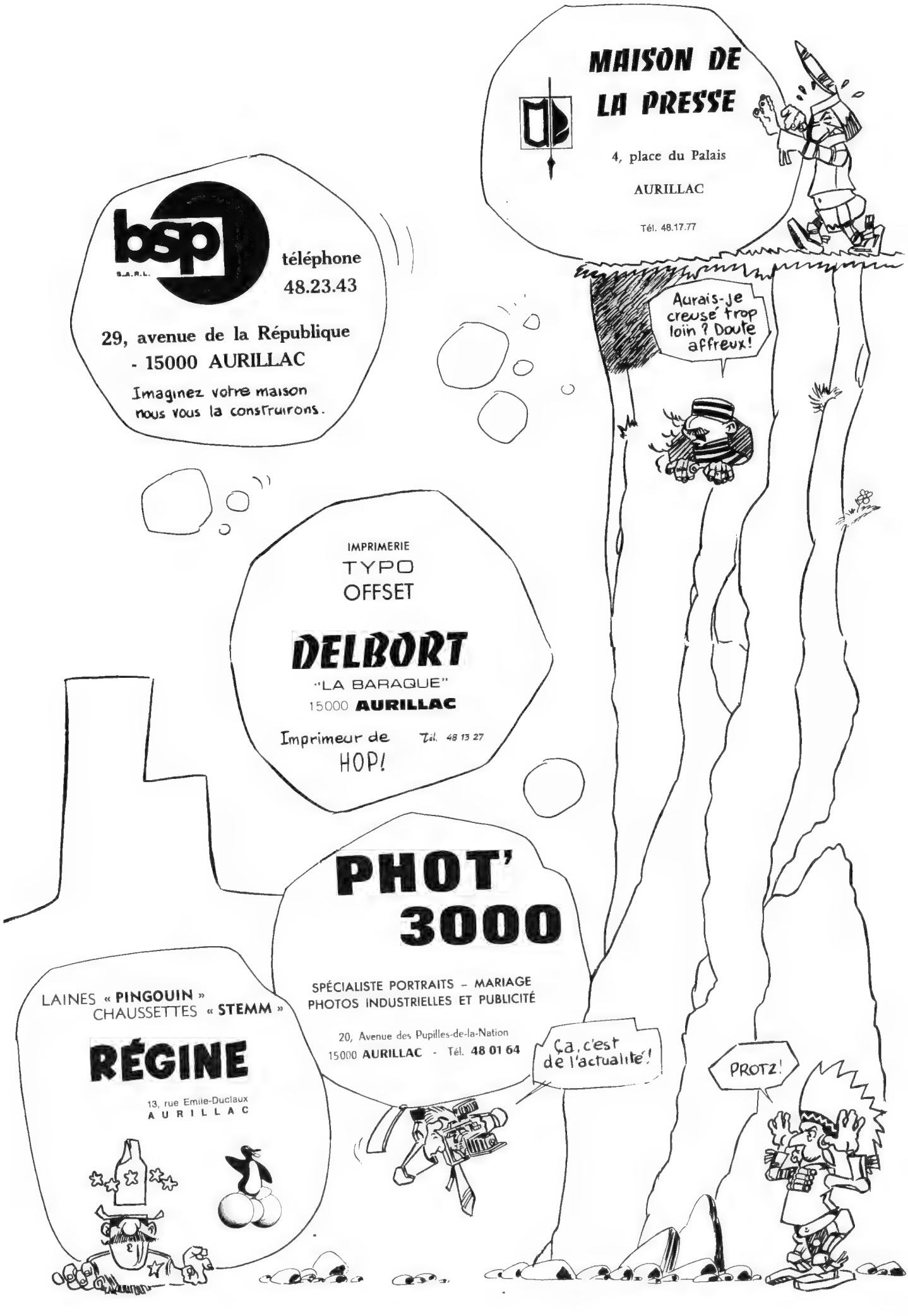
ET NE RECULANT DEVANT AUCUN SACRIFICE NOUS VOUS OFFRONS PAGES 26/27

UN poster

SIGNÉ Godard

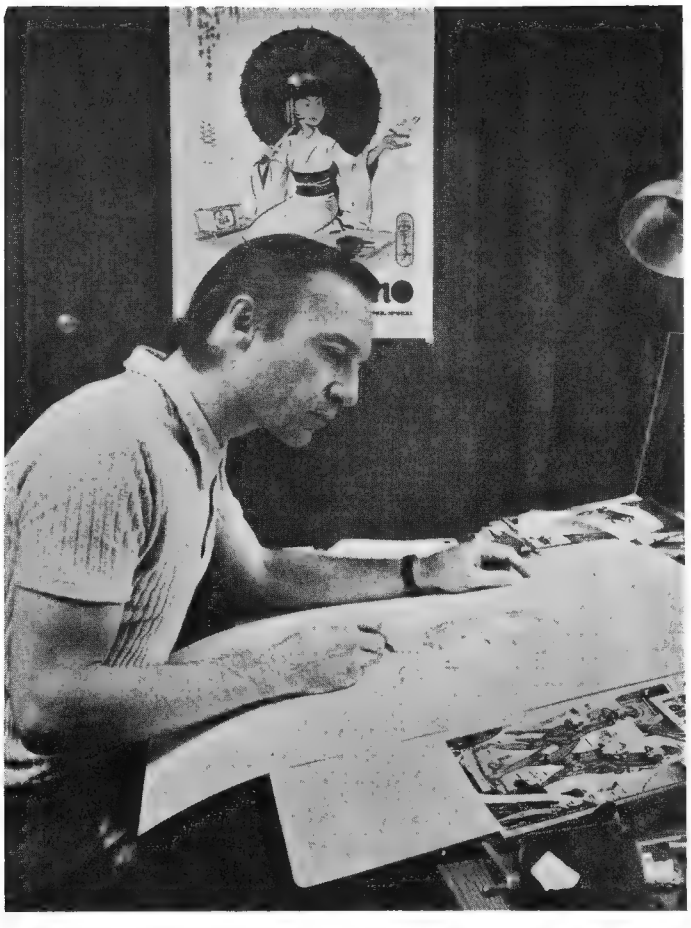
AVEC SON PERSONNAGE:

MARTIN MILAN


MAISON DE LA PRESSE
4, place du Palais
AURILLAC
Tél. 48.17.77
Aurais-je creusé trop loin ? Doute affreux!
bsp
S.A.R.L.
téléphone 48.23.43
29, avenue de la République - 15000 AURILLAC
Imaginez votre maison nous vous la construirons.
IMPRIMERIE
TYPO
OFFSET
DELBORT
"LA BARAQUE"
15000 AURILLAC
Imprimeur de HOP!
Tél. 48 13 27
PHOT' 3000
SPÉCIALISTE PORTRAITS – MARIAGE
PHOTOS INDUSTRIELLES ET PUBLICITÉ
20, Avenue des Pupilles-de-la-Nation
15000 AURILLAC - Tél. 48 01 64
Ça, c'est de l'actualité!
PROTZ!
LAINES « PINGOUIN »
CHAUSSETTES « STEMM »
RÉGINE
13, rue Emile-Duclaux
AURILLAC

HOP POSTER

LIBRAIRIE
Tél. 48 37 47
COMBELLES
15, avenue des Pupilles-de-la-Nation
FOURNITURES SCOLAIRES ET BUREAU
CADEAUX - PAPETERIE - JOURNAUX
TV RADIO
Rue du Crucifix - AURILLAC
R. CHAVAROCHE
Technicien Couleur
UNE BANQUE OUVERTE A TOUS :
CRÉDIT AGRICOLE
MUTUEL
DU CANTAL
12, Rue Marie-Maurel
AURILLAC - Tél. 48 10 80
Je n'ai rien perdu grâce à
L'UAP Vie
22, Rue de l'Égalité
15000 - AURILLAC
Tél. 48 07 99
MERCERIE — LESMARIE
LA BOITE A BOUTONS
13, Rue Emile-Duclaux
15000 AURILLAC
© Lewis - Bouyet



7 questions pour R. Leloup.

1) Pourquoi avez-vous porté votre choix sur une héroïne japonaise et de surcroit éléctronicienne ?

- Yoko jouait un rôle de second plan dans une histoire dont j'avais écrit le scénario en 1968 (Jacky et Célestin de Peyo, que ce dernier m'avait proposé de reprendre). "Spirou" a qui j'avais présenté cette série préféra me voir créer des personnages neufs. J'ai proposé Nic et Pol.. je me suis souvenu de Yoko et je leur ai adjoint ce personnage féminin pour former un trio : Le trio de l'étrange. Pour des raisons commerciales j'ai débuté par de courtes séries ne reprenant qu'un personnage..... Yoko étant la plus typée, je l'ai choisie (un peu parce qu'elle était ma préférée). Peu après, les lecteurs l'ayant acceptée, je n'ai pu faire marche arrière et elle est passée en premier plan. Elle est japonaise parce que dans cet ancien scénario, elle l'était déjà. Je m'étais attaché à ce visage asaitique assez difficile à rendre et très énigmatique à fixer pour l'âge). Elle est éléctronicienne parce qu'étant fervant amateur d'éléctronique, j'y suis tout naturellement ouvert.

2) La couleur semble jouer un grand rôle dans vos personnages, par exemple outre le teint de Yoko, les vinéens sont bleus comme les Schtroumpfs, pourquoi ?

- Il n'y a aucune prise de conscience devant le problème racial dans mes personnages (Yoko est asiatique donc de teint jaunâtre). Les vinéens devaient être violacés... mais l'imprimerie les aurait rendus une fois roses, une fois bleus. Alors on a opté pour une couleur de base unique.... le bleu..... lorsque l'imprimerie force, ils sont parfois, à mon grand regret trop proches du ton des "Schtroumpfs".

3) Yoko est-elle un personnage uniquement imaginaire ?

- Oui, aucun personnage existant ne me l'a inspirée.... disons qu'elle est bien à l'image de la fille moderne : sportive, roulant à moto et ayant un métier qui s'ouvre de plus en plus aux femmes. Je n'ai pas voulu en faire un modèle de la femme libre mais je m'attache à ce qu'elle le soit au maximum... dans le sens positif !!

4) Vous retrouvez-vous dans le caractère d'un des personnages secondaires ?

- Pol..... je suis râleur mais je me plie à toute corvée de bonne grâce après avoir rouspété ! Dans Ingrid ("L'Orgue du Diable"), je lui ai donné mes goûts pour l'orgue et les capacités que j'aurais bien voulu avoir, (jouer du piano ou de l'orgue. Ce qui est difficile en tenant un crayon ! Je me contente donc d'écouter mes disques et de rêver. On transmet toujours un peu instinctivement ce que l'on aimerait faire à des caractères que l'on crée. Je crois que c'est vrai pour tous les dessinateurs.

5) La science fiction est votre thème actuel, ne regrettez-vous pas l'époque d'Alix dont vous avez réalisé de nombreux décors ?

- Non, j'ai collaboré avec Jacques Martin durant 18 ans et si j'ai toujours donné le maximum pour réaliser les décors d'Alix (j'aimais bien ce personnage) je dois avouer que l'histoire de l'antiquité, les temples grecs et romains ne m'ont jamais beaucoup passionnés.... J'aimais mieux les décors de Lefranc et je rêvais que si je passais un jour indépendant, je ne ferais pas de la B.D. historique. Et comme j'ai toujours eu un très grand faible pour la science fiction depuis mon enfance.....

6) Quelle différence trouvez-vous entre le travail à l'atelier d'Hergé et le fait de travailler seul maintenant ?

- Le but recherché est le même : donner le meilleur pour réaliser une BD valable.. mais les moyens inégalement puissants... Les miens sont plus modestes et, je dois, pour m'assurer une rentrée viable, m'astreindre à plus d'heures de travail, car je dois tout faire moi même sans aucune aide! Avec la vente des albums, les possibilités augmentent, mais je suis déjà très heureux maintenant de la tournure des événements.

Côté pratique, j'ai plus d'heures de rendement pour une fatigue identique. Je ne dois plus faire une heure et demie de voiture pour me rendre et revenir de mon travail et, comme je travaille à la campagne, je suis dans des conditions maximales de tranquillité.

Côté moral... c'était au départ un coup de dés. J'ai tout misé sur Yoko, elle ne m'a pas trahi et c'est évidemment la concrétisation de tout rêve de dessinateur de B.D. Avoir son personnage et le manier à sa guise.... La différence tient donc essentiellement que chez Hergé je travaillais sur un thème imposé pour un grand nom : TINTIN. Seul chez moi, je travaille sur un thème que je choisis pour faire grandir une certaine "petite Yoko", c'est plus difficile mais plus stimulant pour moi...Si belle soit la cage...si gentil soit le maître (et Hergé l'est! je vous le jure) l'oiseau éclate toujours mieux en liberté. Je ne puis même résumer la différence que de cette manière: Petit garçon, ma mère m'a un jour offert mon premier album de Tintin "L'île Noire" !! J'ai joué à "l'île Noire"... dessiné les avions.... plus tard devenu dessinateur pour Hergé, je me suis vu confier la mission de redessiner les avions de de la nouvelle version de "L'île Noire". Je réalisais un rêve de jeunesse, un beau rêve d'enfant et ce, vingt ans plus tard. J'ai pu constater avec emerveillement qu'Hergé était resté aussi jeune dans les deux versions de son livre. "Rester jeune" c'est un rêve d'adulte et c'est pour réaliser celui-ci que j'ai tout remis en question en demandant de l'aide à Yoko.

7) Quels sont vos problèmes actuellement ? (sur le plan professionnel, projets, etc... Quelle sera la prochaine aventure de Yoko Tsuno ?)

-- Le problème c'est d'assurer en un minimum de temps un potentiel "albums Yoko" valable pour imposer une collection (il y en aura quatre en 1974) . Je ne fais pas un genre B.D. "facile" et je dois paraître régulièrement d'où beaucoup de boulot. Je me suis promis qu'au 5ème album je lèverai un peu le pied... ou la main!

Prochaine aventure de Yoko: "L'Araignée qui volait" (12 planches). C'est la reprise du scénario pour lequel elle fut créée... Je me devais de le faire ! (Science Fiction). Ensuite une 44 planches probablement basée sur l'aviation. Ensuite une 44 planches en fantastique (retour d'Ingrid). Et un jour le troisième volet des vinéens; le retour vers leur planète.... et j'en passe!!

R. Leloup

BIBLIOGRAPHIE DE Roger LELOUP

PAR L. CANCE

et la participation de l'auteur

I) TINTIN (France) Planches techniques :

N° 302 (5.8.54)		Le Patton M.47	
N° 315 (4.II.55)		Le secret de la Mercédès	
N° 338 (14.4.55)		Le Bristol 173	
N° 340 (28.4.55)		Le Coléoptère	
N° 352 (21.7.55)		A 330 KmH avec la BB 9004	
N° 362 (29.9.55)		La Lancia 2,5 l de course	
N° 402 (5.7.56)		Londres New-York en 75 minutes	
N° 404 (19.7.56)		L'Hydrofoil	
N° 414 (27.9.56)		Le canot le plus rapide du monde	
N° 418 (26.10.56)	à 422 (22.11.56)	Les hommes grenouilles	5 pl
N° 423 (29.11.56)	à 427 (27.12.56)	La spéléologie (Sc.L.Gernay)	5 pl
N° 428 (3.1.57)	à 430 (17.1.57)	Les ultra-sons "	3 pl
N° 436 (28.2.57)	à 439 (21.3.57)	La lumière invisible "	4 pl
N° 445 (2.5.57)	à 450 (6.6.57)	Le cinéma c'est cela "	6 pl
N° 456 (18.7.57)	à 461 (22.8.57)	La télévision	6 pl
N° 470 (24.10.57)	à 474 (21.11.57)	Les esclaves du temps	5 pl
N° 945 (1.12.66)		Le Carreidas 160 Jet (1)	

TINTIN Belge (chronique modélisme)

N° 49	Le petit cirque (petite aviation)
N° 50	150 Kms H avec un moteur de 150 gr (idem)
N° 52	5 heures 29 de vol radioguidé (idem)
N° 11	Graines de bolides (auto-miniatures)

2) J.2.JEUNES (collaboration avec Francis, décors de R.Leloup)

N° 40 (6.10.66)	à 47 (24.11.66)	La couronne de Marguerite	40 pl
N° 4 (26.1.67)	à 11 (16.3.67)	Le dernier Assyrien	40 pl

3) LE SOIR illustré (décors des aventures de Jacky et Célestin)

Déc 67 à Oct 68	Un barbu a disparu (par Francis)	44 pl

4) SPIROU (avec Francis)

N° 1521 (8.6.67)	Les penseurs de Rodain (décors, non signé)	5 pl

Les aventures de YOKO TSUNO :

N° 1693 (24.9.70)	Hold Up en Hifi	sc Tillieux	8 pl
N° 1706 (24.12.70)	L'ange de Noël		2 pl
N° 1709 (14.1.71)	La belle et la bête (2)	sc Tillieux	6 pl
N° 1715 (25.2.71)	Cap 351		6 pl
N° 1747 (7.10.71)	Du miel pour Yoko		10 pl
N° 1781 (1.6.72)	Poster Yoko Tsuno		
N° 1726 (13.5.71) à 1742 (2.9.71)	Le Trio de l'étrange + couverture au 1726		45 pl
N° 1767 (24.2.72) à 1793 (24.8.72)	L'orgue du diable + couverture au n° 1767		44 pl
N° 1819 (22.2.73) à 1840 (19.7.73)	La forge de Vulcain + couverture au n° 1819		44 pl

Albums DUPUIS: 1 Le trio de l'étrange (1972)
2 L'orgue du diable (1973)
3 La forge de Vulcain (à paraitre Nov 73)
4 Aventures éléctroniques (3) (à paraitre en 1974)

De plus : Engagé aux Studios HERGE de 1955 à 1969. Collaborations diverses à l'oeuvre d'Hergé, de "l'affaire Tournesol" à "Vol 714". Décors d'Alix et Lefranc pour Jacques Martin durant cette même période, de "La griffe noire" à "Le dieu sauvage".

---

(1) Tintin belge n° 50 (21° année) 13.12.66. Spécial Noël
(2) plus illustration de l'article "Tous superman"
(3) comprendra : Hold Up en Hi fi, l'ange de Noël, La belle et la bête, Cap 351, Du miel pour Yoko, et L'araignée qui volait, récit complet de 12 pl, prévu pour parution dec 73.

YOKO TSUNO

Une nuit d'été...
Mobil
TAB
ALIMENTATION
VRRRRRR

À L'AIDE!

À L'!...
MAIS!... C'EST À DES POLICIERS QUE CET INDIVIDU EN A...
POLICE
27

PUIS-JE VOUS FAIRE REMARQUER POLIMENT QU'IL NE FAUT PAS...

?
1A

HÉ!

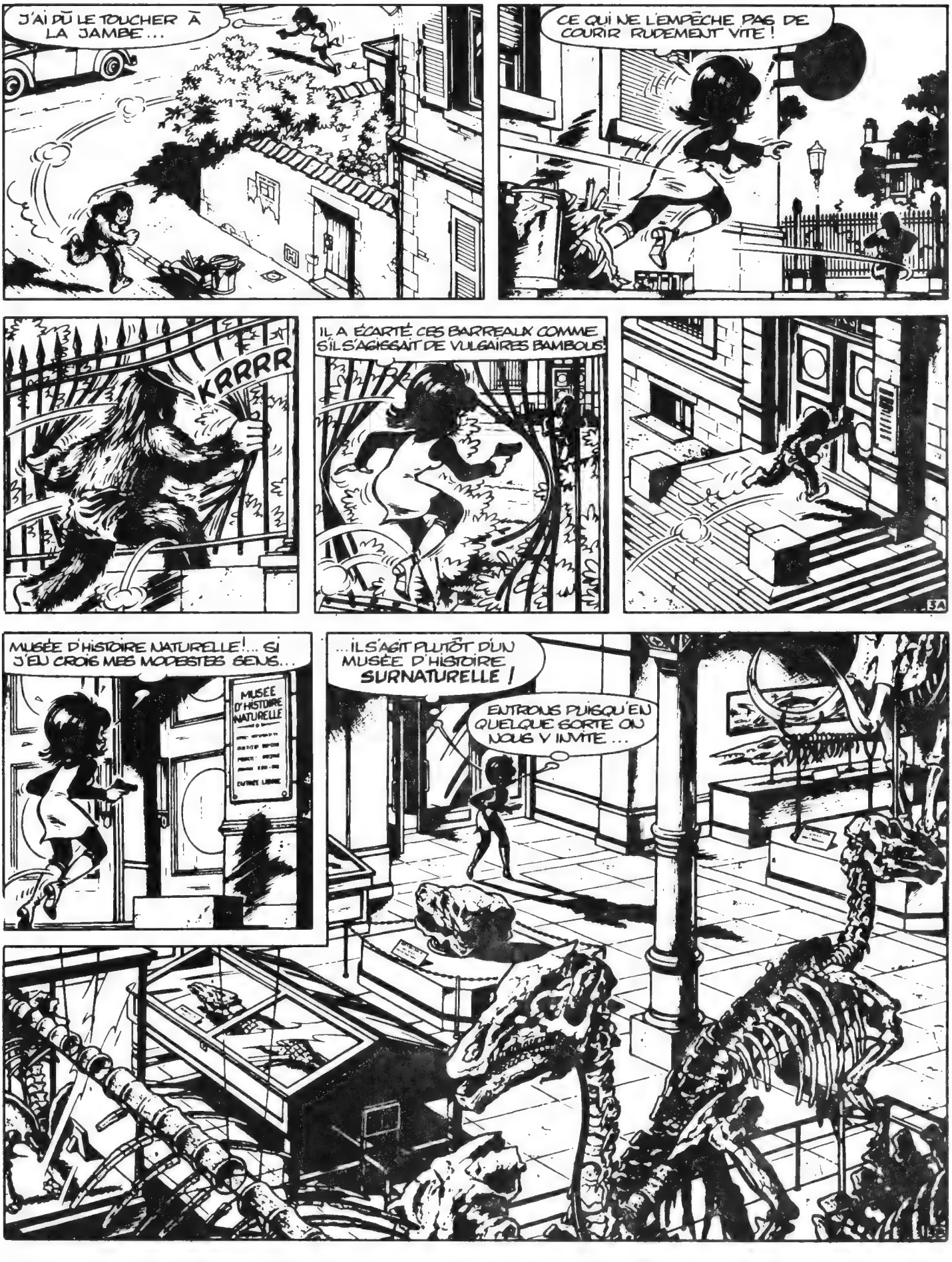
HAAAAA

WOUF

ICI VOITURE 27! ENVOYEZ RENFORT RUE DU LAC... VITE!...
1A

la belle et la bête

par R.LELOUP & M.TILLIEUX


J'AI DÛ LE TOUCHER À LA JAMBE...
CE QUI NE L'EMPÊCHE PAS DE COURIR RUDEMENT VITE !
KRRRR
IL A ÉCARTÉ CES BARREAUX COMME S'IL S'AGISSAIT DE VULGAIRES BAMBOUS.
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE !... SI J'EN CROIS MES MODESTES SENS...
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE
...IL S'AGIT PLUTÔT D'UN MUSÉE D'HISTOIRE SURNATURELLE !
ENTROUS PUISQU'EN QUELQUE SORTE ON NOUS Y INVITE...

?
DU BRUIT LÀ-BAS, À DROITE...
PRUDENCE! ON N'Y VOIT PAS GRAND-CHOSE!
KRRiiii
SALLE II
ANTHROPOLOGI
LE BRUIT VENAIT DE CETTE SALLE, J'EN JURERAIS!...
DZING!
ZZZIP
SUR QUOI AI-JE GLISSÉ?... ON DIRAIT DE L'HUILE!
MAIS OUI, C'EST DE L'HUILE!... CURIEUSE ODEUR!... UNE ODEUR D'HUILE DE CIRCUIT HYDRAULIQUE...
SNIF
4A
ET LA VITRINE DE L'HOMME-SINGE EST VIDE!
PITHECANTHROPE RECONSTITUTION
AAAAH!
BLING CLING
ÇA, C'EST EN HAUT!
J'AURAI LE FIN MOT DE CETTE HISTOIRE!
RAAH
?
QUI ÊTES-VOUS?
QUI JE SUIS?... JEAN LEMOINE, LABORANTIN. JE TRAVAILLE ICI AU MUSÉE... JE VIENS DE PRENDRE UN DE CES COUPS SUR LA TÊTE...
4B

JE SAIS QUI VOUS A ATTAQUÉ ET PAR OÙ IL EST PARTI...
MAIS EST-IL VRAIMENT PARTI?.. CES TACHES D'HUILE, PAR TERRE...
UN BIDON QUE JE MANIPULAIS QUAND ON M'A FRAPPÉ...
VOUS TRAVAILLEZ TARD... ET COMME PAR HASARD, ELLES SE DIRIGENT VERS CETTE ARMOIRE!
?!
CLIC
VOICI VOTRE ASSAILLANT... QUI D'AILLEURS NE VOUS A JAMAIS ASSAILLI...
POK
5A
CE NE PEUT ÊTRE QUE VOUS QUI VOUS SERVEZ DE CE MULTIPLICATEUR DE FORCE QUE VOUS CAMOUFLEZ SOUS LA PEAU ET LA TÊTE EN CARTON DU PITHÉCANTHROPE!
LA PREUVE: VOUS FUYEZ!... UN COUP DE SEMONCE!...
PAN
PIUUWW
TOUT À L'HEURE, EN TIRANT, VOUS M'AVEZ ESQUINTÉ UN VÉRIN HYDRAULIQUE...
MAIS MÊME SANS MULTIPLICATEUR DE FORCE, JE SUIS CAPABLE DE VOUS ANÉANTIR!
ALOOO
WHAM
5B

TE VOILÀ BOUCLÉE!... AVEC LES DEUX TOURIES D'ÉTHER SOUS LA TABLE, ÇA VA FAIRE UN BEAU FEU D'ARTIFICE!...
VLAM
CLIC
IMPOSSIBLE DE PASSER!... ET POURTANT, JE DOIS SORTIR D'ICI!...
IL N'Y A PAS D'AUTRE POSSIBILITÉ: OU SAUTER: BOUM!... OU SAUTER: HOP!...
MAIS, J'Y SONGE, LE MULTIPLICATEUR DE FORCE... IL FONCTIONNE PEUT-ÊTRE ENCORE!
VAS-Y! SAUTE! HA! HA!
BOUM
6A
ELLE A SAUTÉ!
IL FONCTIONNE ENCORE!
ET COMMENT!
WOUF
LA VOILÀ!
LA POLICE!
APPELEZ LES POMPIERS!
NOUS AVONS FINI PAR VOUS RETROUVER!
Plus tard, au commissariat...
6B
JEAN LEMOINE: UN TYPE MÉDIOCRE, BOURRÉ DE COMPLEXES... QUAND LE MUSÉE A ACQUIS CE MULTIPLICATEUR DE FORCE HUMAINE, MIS AU POINT PAR LES AMÉRICAINS, IL A VU LE MOYEN DE SE VENGER D'HUMILIATIONS IMAGINAIRES... IL EN VOULAIT À LA SOCIÉTÉ, À SES AMIS, À LA POLICE... IL A COMMENCÉ PAR LA POLICE PARCE QU'ELLE REPRÉSENTE L'AUTORITÉ...
COMME DIT MON VÉNÉRÉ PÈRE, SUSUKI TSUNO: IL FAUT DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE!
FIN
R. LELOUP
M. TILLIEUX

LA SCIENCE FICTION CHEZ LELOUP

Fin 1970, les lecteurs de "Spirou", de France, de Belgique et des Pays-Bas faisaient connaissance de Yoko Tsuno. D'abord à travers de courts récits complets, puis enfin une histoire plus longue: "Le Trio de l'Etrange". Depuis Yoko a vécu plusieurs aventures passionnantes. L'auteur Roger Leloup occupe à présent une place fort enviable dans le petit monde de la BD: c'est celle du meilleur dessinateur de science fiction en Belgique.

Certains, en lisant "Le Trio de l'Etrange" ont parlé de déjà vu. Même si c'est le cas -on retrouve, en effet, chez Leloup, et cette fois sous son propre nom, ce qu'il dessina pour d'autres- il n'en demeure pas moins que sa science fiction et son fantastique restent fort agréable à lire. Si la thématique est classique et ne renouvelle rien, elle est toutefois très approfondie et talentueusement mise en scène. Leloup est un assoifé de technique, tant pour la forme que pour le contenu et le moindre détail pour le scénario comme pour le dessin lui procure un souci quasiment exagéré de recherche et d'authenticité.

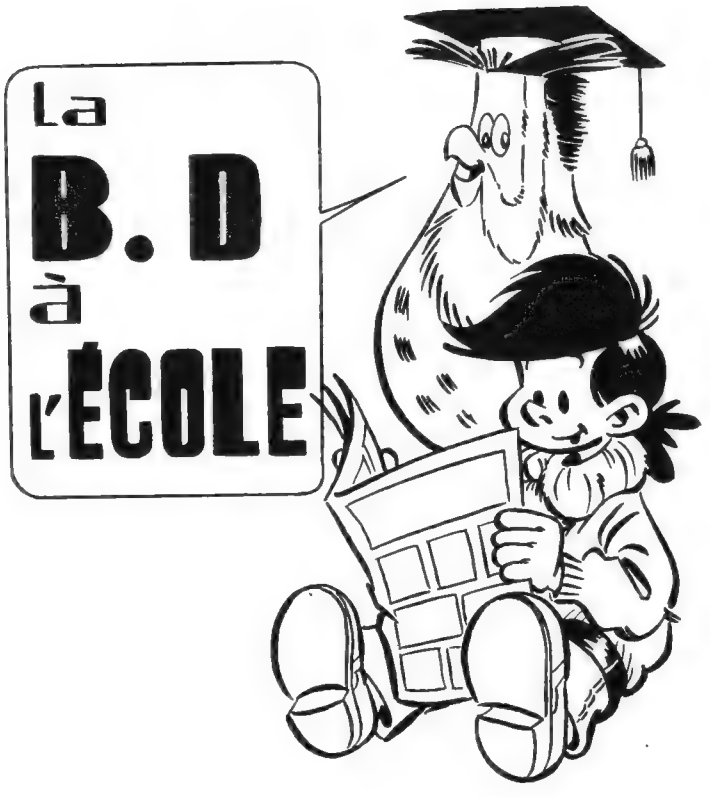
Ce premier album est incontestablement une réussite, bien que la première parution sous forme d'album présente parfois des dangers: il a fallu d'abord situer les personnages: cela s'est fait de façon très souple et très dynamique, parfois même attachante. Puis il a fallu imposer un style: là encore ce fut fait rapidement grace au dynamisme de l'ensemble et à la beauté formelle de sa conception graphique. On a, à juste titre, fait remarquer des disproportions dans les personnages, et notamment reproché leurs grosses têtes. Mais, et c'est tout à l'honneur de Leloup, dans les récits qui suivent ce léger défaut a disparu, (Encore ce désir de perfectionnement qui caractérise Leloup).

Quant à la science fiction de l'auteur, elle est d'inspiration classique. Et cette inspiration pourrait bien mener cette B.D. à l'instauration d'un cycle qui en ferait une des grandes oeuvres du genre. Faut-il résumer l'histoire du "Trio de l'Etrange" ?

Sous terre, Yoko et ses amis découvrent les rescapés d'une race d'hommes bleus. Un être étrange veut asservir ce peuple à la technologie avancée. On peut être sûr que Yoko interviendra en temps opportun, se faisant de nouveaux amis, se créant peut-être des ennemis mortels. Voilà le très bref résumé de cette histoire dont on remarquera la rigueur et la beauté des dessins; on prétera la plus grande attention aux dialogues qui, très souvent impriment un rythme à l'action et en accentuent le dynamisme. On retrouve là encore un aspect très particulier du talent de R.Leloup: peu d'auteurs, en effet savent utiliser les dialogues avec une telle justesse..... On peut même dire en fin de compte que, dans la lignée des héroïnes de science fiction, la jeune Yoko est une Barbarella sage mais qui, si elle ne se dénude pas, n'en possède pas moins une verve semblable à celle de l'héroïne de Forest. En effet Barbarella c'est un peu la tête et les jambes, Yoko, elle, se servira davantage des ressources de son cerveau; mais ce qui est sûr c'est que ni avec l'une, ni avec l'autre un homme ne pourrait mener une vie tranquille dans ses pantoufles.

En conclusion, l'immense talent de l'auteur, qui peut enfin donner sa pleine mesure, et la réussite de son premier album font augurer que Roger Leloup deviendra rapidement un des plus grands auteurs de la science fiction de demain. Et cela il le mérite très certainement.

Adaptation d'un article
de Serge F.BERTRAND
Traduction de Dany DE LAET
Copyrigth by Brabantia Nostra



Rahan, Lucky Luke, Astérix, Pif, Achille Talon et bien d'autres auprès du Cid, de Monsieur Jourdain, ou du Père Goriot, voilà qui -il y a peu d'années - aurait provoqué un tollé général. Et pourtant le fait est là; les héros de bandes dessinées sont entrés à l'école. Cela ne signifie pas que nous les rencontrerons à chaque détour de couloir, mais beaucoup d'enfants retrouvent à l'intérieur même des locaux scolaires les personnages qu'ils avaient l'habitude de fréquenter au dehors.

Ce phénomène est devenu familier au grand public par l'intermédiaire de la presse, et en particulier de la presse féminine. Cependant beaucoup d'informations données étaient inexactes, rt trop de contre-vérités furent dites: la bande dessinée n'allait-elle pas résoudre tous les problèmes que connaît l'institution scolaire? Après la condamnation sans appel, voici donc le temps de la louange sans reserve....

La réalité est bien plus complexe et ne se satisfait pas de jugements aussi définitifs. Or, mis à part les louanges (ou les condamnations) la grande presse n'a jamais évoqué les questions simples - et pourtant fondamentales- que se sont posées tous ceux qui, parmi les enseignants, ont voulu utiliser la bande dessinée: la B.D. à l'école... pourquoi ? Et comment ?

Depuis quelques années, la B.D. connaît un renouveau. Renouveau dans la création, avec la multiplication des recherches graphiques; renouveau dans sa diffusion et son public. Beaucoup d'adultes d'aujourd'hui ont redécouvert les héros de leur enfance, Mandrake, Prince Vaillant, Guy l'Eclair, Tarzan, etc.....

Longtemps cantonnée dans le ghetto de la "littérature" pour enfants, la B.D. sollicite les adultes (Charlie, Pilote,...) Bref, la B.D. est à "la mode" et ceux-là mêmes qui autrefois n'osaient pas acheter des illustrés (1) (et les faisaient acheter par leurs enfants) n'ont présentement plus aucun complexe.

L'école a-t-elle cédé à ce nouvel engouement, cette mode? Les raisons sont en fait très différentes. Depuis longtemps, année après année, le fossé se creuse entre le contenu de l'enseignement (2) et le monde dans lequel nous vivons. Les programmes scolaires, les instructions officielles ne laissaient jusqu'à ces dernières années (3) aucune place à des éléments de notre vie sociale aussi importante que le cinéma, la T.V., la publicité et la bande dessinée.

Or un enfant de 12 ans passe autant d'heures devant la télévision qu'en classe (1000 heures par an, en moyenne), lit beaucoup d'illustrés, regarde les photos (et les B.D.) dans les magazines qu'achètent ses parents, est fortement touché par l'image publicitaire. Doit-on longtemps encore ignorer ceci? Que peut-on faire?

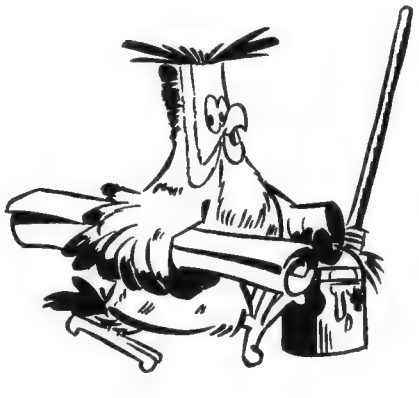
C'est dans ces interrogations qu'il faut voir les raisons essentielles des nombreuses expériences menées, la plupart non officielles. Beaucoup des enseignants qui utilisent la B.D. dans leur enseignement visent deux buts: apprendre à"lire les images" et rendre plus attrayante la fréquentation de matières plus ou moins rébarbatives.

B.D. ET ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL

Il y a longtemps, certes, que les enseignants utilisent l'image pour favoriser l'acquisition de connaissances nouvelles. Mais jamais ces images ne faisaient référence à l'univers de la B.D. Aussi était-il interessant d'utiliser un moyen d'expression que les enfants connaissent et aiment pour enseigner le français, l'histoire, la géographie, ou encore le latin (4).

Encore faut-il ne pas en abuser: une utilisation systématique, en dehors du fait qu'elle ne serait pas toujours justifiée, aboutirait rapidement à la lassitude, et serait donc l'inverse d'une pédagogie attrayante. Utiliser des séries de vignettes représentant un combat entre les gaulois d'Astérix et la légion romaine, ou encore l'attaque du convoi de Lucky Luke par des indiens pour faire acquérir la notion d'ensembles ou étudier le rôle de l'onomatopée dans le langage, cela peut se faire.... une fois. Mais si les élèves retrouvent leurs héros favoris chaque fois qu'un robinet fuit, tout ceci n'est plus qu'un procédé vide de sens, une "recette de cuisine pédagogique" comme tant d'autres.

Il est un domaine cependant où la B.D peut être extrêmement utile: celui de l'éducation artistique. Trop souvent on entend dire que "des goûts et des couleurs, on ne discute pas". Cette petite phrase, utilisée abusivement, tend à faire croire que toute expression graphique a une valeur artistique (5). Il s'agit là d'une idée fausse, et il existe des critéres qualitatifs dans le domaine artistique. Alors pourquoi ne pas utiliser, ENTRE AUTRES, ce moyen d'expression familier aux enfants? Car la B. D. connaît elle aussi le pire et le meilleur, et il existe, à côté de bandes d'une grande qualité graphique, d'autres bandes d'une médiocrité affligeante (médiocrité de la conception graphique et aussi de l'impression), lancées sur le marché par des éditeurs soucieux avant tout de substanciels bénéfices aux dépens de lecteurs manquant de discernement parce qu'ils manquent d'une telle initiation esthétique.



Mettre ceux qui sont les principaux consommateurs de B.D. en contact avec les techniques graphiques, avec l'utilisation des couleurs, etc... les amener -à leur niveau- à créer eux-mêmes, c'est obligatoirement les amener à réfléchir, à comparer, c'est former leur sens critique et leur donner la possibilité d'effectuer des choix en connaissance de cause. Une telle démarche présente deux avantages: rendre service à la B.D. en donnant à ses lecteurs le goût de la qualité; permettre d'aborder le problème de la lecture de l'image.

APPRENDRE A LIRE L'IMAGE

C'est dans cet apprentissage que réside l'intérêt primordial de la B.D.

Alors que tout le monde reconnaît que la lecture et la compréhension d'un texte necessitent un long apprentissage, rares sont ceux qui estiment indispensable d'apprendre à lire les images. Et pourtant... pour ne prendre qu'un seul exemple, une étude effectuée récemment à Aurillac (Pierre et Danièle Martourey, Compréhension de la bande dessinée) montrent que beaucoup d'enfants de I2 à I4 ans ne comprennent pas les éléments conventionnels de la B.D. (expression du mouvement, de la pensée, de la parole; techniques de "mise en image": cadrages, angles de prise de vue). Il y a là une preuve de la méconnaissance fondamentale de l'image, méconnaissance plus grande encore lorsqu'on passe à la photographie, à la T.V. ou au cinéma. Or créer une B.D. de n'est pas mettre bout à bout des images, c'est construire un ensemble en fonction d'un scénario et d'un certain nombre de règles de cohérence graphique et de lisibilité. Que serait un roman dans lequel l'auteur se serait contenté de mettre bout à bout des mots ou des phrases sans rechercher une construction quelconque, une cohésion à quelque niveau que ce soit ?

La B.D. peut être l'instrument privilégié d'une approche de l'image. A ce propos, l'expérience réalisée à Bordeaux est très interessante. Les animateurs bordelais ont essayé de mener à bien une étude globale de l'image avec des enfants et des adolescents. Image imprimée (donc statique) d'abord : dessin, bande dessinée, photographie, roman-photo, image publicitaire; puis image "mouvante": cinéma, télévision. Cette étude permit de mettre en évidence les principes de fonctionnement (et donc de création); les différences ou les similitudes entre tel et tel moyen d'expression. Parce qu'elle s'accompagne necessairement d'un travail de création (montage-diapos, bandes dessinées, films, émissions de télévision), d'une reflexion approfondie sur cette création et sur l'image que nous proposent les différents moyens de communication contemporains, une telle étude apporte un enrichissement considérable.

Mais soyons lucides: une telle entreprise n'aura de sens que si elle est généralisée; or l'école ne dispose pas des moyens matériels necessaires, les maîtres ne possèdent pas la formation necessaire... là est le problème.

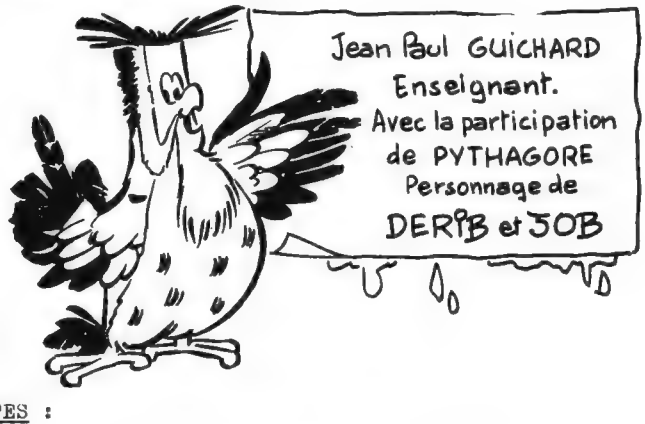
Des expériences faites ou en cours, un premier enseignement se dégage: quelles que soient les formes qu'elle prendra, l'utilisation de la B.D. à l'école est désormais une réalité dont on ne saurait faire abstraction. Les motifs de cette intégration ne sont pas forcément très nobles; comme toujours la loi du profit joue et les éditeurs de manuels scolaires ont sauté sur l'occasion pour éditer livres et cahiers de travaux pratiques!

On ne saurait non plus faire abstraction d'une autre réalité: la lecture massive des seules B.D. n'amène chez la grande majorité des enfants aucun progrès intellectuel, dans certains cas elle peut même être un facteur de régression.

La B.D. a sa place à l'école au même titre que d'autres éléments de la société contemporaine, mais elle ne doit pas avoir une place excessive. Il ne faut pas oublier que la quasi-totalité de ses lecteurs cherche dans la B.D. un divertissement, que plus de 90 % des enfants de I0 à I4 ans sont avant tout sensibles à l'humour de la bande dessinée...

D'une façon générale le contenu de la B.D. (et en particulier de l'humour) est la vraie richesse de ce moyen d'expression. Or les enseignants qui utilisent la B.D. se sont attachés, et tout ce qui précède le montre bien, à la forme.

Il y a encore bien des choses à découvrir et à faire découvrir, y compris dans les aspects les plus discutables (par exemple le racisme de certaines bandes), il y a encore bien des chemins inexplorés, et les rapports entre la bande dessinée et l'école souléveront encore bien des passions. Pendant ce temps, la B.D. continuera à apporter un plaisir sans cesse renouvelé à ses lecteurs, et ceci aussi est important.



NOTES :

(I) il faut noter le sens péjoratif du mot.

(2) surtout dans l'enseignement secondaire.

(3) il ne faut pas en déduire qu'aujourd'hui les textes officiels reconnaissent l'importance des éléments cités! Ce n'est pas le cas. Disons seulement que cette ignorance volontaire (dont les raisons seraient trop longues à exposer ici) est tempérée par la tolérance et l'ouverture d'esprit dont font preuve certains inspecteurs. Cette tolérance n'est parfois que l'expression d'un désarroi éprouvé devant les mutations de l'école et de la société

(4) De très nombreux exercices peuvent avoir la B.D. pour point de départ: étude du langage B.D. localisation géographique, évocation historique, etc..... Bien entendu initiation au latin et à la civilisation romaine avec Astérix. Tout ceci n'est possible que par le travail énorme de documentation et de recherche qui est celui des dessinateurs.

(5) L'école a sa part de responsabilités: trop souvent il y a confusion, consciente ou non, entre l'apprentissage d'une technique (dessin, métal imprimé, etc...) et l'oeuvre d'art qui necessairement est créée grâce à une technique. C'est ainsi que l'on a trop vu par le passé, et encore aujourd'hui, le dessin de la feuille de platane ou la composition de pâtes alimentaires et graines élevés dans l'esprit des élèves au rang d'oeuvres d'art. Tout cela parce qu'on leur a la plupart du temps, appris des techniques sans compléter cet apprentissage par une initiation esthétique, sans former le sens critique.

Coustarel

Lou pétassaïre

texte et dessins de MARIJAC

PARLONS-EN DE L'AUTOGESTION, DE LA SÉCURITÉ DE L'EMPLOI, DE L'EXPANSION ÉCONOMIQUE ... POUR LES PETITS MÉTIERS, C'EST FICHU ! NINI ... C'EST FINI !...

1

COMME J'EXPRIMAIS MES DOLÉANCES À SOSTÈNE-LAGRATOUILLE, UN PETIT "INDUSTRIEL" COMME MOI, CELUI-CI ME FIT UNE PROPOSITION ...
TU VEUX QUE JE TE DISE ? ... L'AVENIR, MON VIEUX, APPARTIENT AUX "CONCENTRATIONS" !

POUR PARLER FRANC ! IL FAUT S'ASSOCIER, FORMER UN "HOLDING" AVEC SON INFRASTRUCTURE ... SERVICE COMMERCIAL, SERVICE DE RÉPARATION APRÈS VENTE .... TOUT ET TOUT QUOI !
QU'EST-CE QUE TU DIS, UN "HAUT DE DINGUE" AVEC "EXTRAFRACTURES" ?

JE N'Y COMPRENAIS QUE "COUIC" MAIS, APRÈS LA 6ème CHOPINE, JE N'Y VOYAIS PLUS TRÈS CLAIR, ET NOUS TOMBÂMES D'ACCORD ...
SUR MON CŒUR, MON DIRECTEUR COMMERCIAL ! P.D.G. !
ET TOI, MON CHEF DES RÉPARATIONS !

ON DÉCIDA ILLICO DE SE METTRE SUR LE TURF ...
EN TANT QUE PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE NOTRE ASSOCIATION, JE PRENDS LES DEVANTS POUR CONTACTER LA CLIENTÈLE ... TOI, TU SUIS POUR SATISFAIRE SA DEMANDE ...
CAFÉ
MARIJAC

JE NE SAIS PAS COMMENT IL S'Y PRENAIT, MAIS À CHAQUE VILLAGE, BICHES, VASES, VAISSELLE, PARAPLUIES S'AMONCELAIENT DEVANT MOI, COMME S'IL EN PLEUVAIT ...

MAIS UNE CHOSE ME FRAPPA, JE REMARQUAI QUE LA CLIENTÈLE ÉTAIT BIEN SOUVENT AUSSI AMOCHÉE QUE LA MARCHANDISE ... JE TROUVAI CELA BIZARRE, ET PAS TRÈS CATHOLIQUE ...

JE RÉSOLUS DE CONNAÎTRE LES PROCÉDÉS DE DÉMARCHAGE DE LA CLIENTÈLE PAR MON P.D.G ET JE SUIVIS MON BONHOMME ...

BONSOIR, MA TOUTE BELLE !

SOIT DIT SANS VOULOIR ME REDIRE, MAIS VOTRE JULES C'EST UN CHAUD LAPIN, IL EST VRAI QUE L'ANTOINETTE, C'EST UNE BELLE ..... !

OH !

CINQ MINUTES PLUS TARD ...

J'EN APPRENDS DE BIEN BONNES ... TU COURS LE "GUILLEDOU" MAINTENANT !... ATTRAPE SALIGAUD ! VIEUX BOUC !

BING !

CHAC

BANG !

TOUTZOUR LA VIEILLO CRAÏDO !

MISÈRE ! MOI QUI CROYAIS M'ÉTRE ASSOCIÉ DANS UNE ENTREPRISE DE RÉPARATION, C'EST AU CONTRAIRE DE DÉMOLITION !

2

JE PROVOQUAI UN CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR DIRE SON FAIT À MON PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL ...

AVANT TOUTE CHOSE, COLLE-TOI CE "DIPLOMATE" DANS LE "PORTE-CIGARE", ÇA FAIT PLUS "CAPITALISTE" !

?

?

OUSTAREL

DE SON CÔTÉ, LA GENDARMERIE ENQUÊTAIT SUR UN MALFAISANT QUI APPORTAIT LA BROUILLE DANS LES MÉNAGES...

OS DE POULET, VIN D'APPELLATION CONTROLÉE

M'EST AVIS QUE NOUS DEVRIONS SURVEILLER CES DEUX LASCARS

C'EST PAS NORMAL !

LES EXPLICATIONS AVEC MON "ASSOCIÉ" FURENT DES PLUS ORAGEUSES ...

TU N'AS PAS HONTE METTRE LA BROUILLE DANS LES MÉNAGES, PARTOUT OÙ NOUS NOUS PASSONS !

TIENS ! ... TU ME FAIS PITIÉ TU N'Y CONNAÎTRAS JAMAIS RIEN DANS LE COMMERCE, VULGAIRE "PÉTASSAÏRE" !

"PÉTASSAÏRE" ! MAIS "HONNÊTE" ! ESPÈCE DE VIEILLE "GOURLE !"

ÇA VA CESSE DE BRAIRE, BOUGRE D'ÂNE ! ON DÉTELLE.

J'AI DÉJÀ VU DES "CORNIAUDS" ... MAIS PAS DE CETTE ESPÈCE ... ENCORE UN INADAPTÉ QUI NE COMPRENDRA JAMAIS RIEN À LA SOCIÉTÉ DITE DE "CONSOMMATION" ...

HORS DE MA ROUTE ... "ROULANT" OU CETTE TRIQUE TE MONTRERA LE DROIT CHEMIN !

J'ÉTAIS SÉPARÉ DEPUIS DEUX JOURS DE MON ASSOCIÉ LORSQUE DEUX ANCIENS "CLIENTS" M'INTERPELLÈRENT DANS UNE FOIRE ...

ALORS, C'EST BIEN TOI !

ET IL AVOUE

JUSQU'À PREUVE DU CONTRAIRE C'EST BIEN MOI !

TIENS ! ÇA T'APPRENDRAS À DIRE DES "MESSES BASSES" À NOS FEMMES ET RACONTER SUR NOUS DES "MENTERIES" !

MAIS

ET QUE CELA TE SERVE DE LEÇON ... GUENILLE !

JE COMPRIS L'ORIGINE DE MES MALHEURS EN VOYANT LA FIGURE HILARE DE MON ANCIEN ASSOCIÉ.

ALORS, EX-ASSOCIÉ ! LES AFFAIRES, ÇA MARCHE ?...

TU VEUX DIRE QUE ÇA "BOUM" !

IL NE SERAIT PAS DIT QU'UN HONNÊTE "PÉTASSAIRE" SE LAISSERAIT MANŒUVRER COMME UN VULGAIRE ASSOCIÉ DE SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE, JE DÉCIDAI DE SURVEILLER SES OCCUPATIONS ...

IL VEUT CERTAINEMENT POSER DES LIGNES DE FOND !

?

QUE VOULEZ-VOUS QU'UN ESTROPIÉ "DU TRAVAIL" COMME LUI, FASSE DE SES DIX DOIGTS ?... BRACONNER !... J'AVAIS VU JUSTE...

MARIJAC

ET JE LUI FIS PÊCHER LA PLUS BELLE COLLECTION DE ROSSIGNOLS DE SA VIE...

ÇA COMMENCE BIEN... TU AS DÉJÀ PÊCHÉ LA "PADELLE" POUR LES FAIRE FRIRE.

C'EST INUTILE QUE MARIJAC ME FASSE UN DESSIN... J'AI TOUT DE SUITE "REPÉRÉ" QUI A FAIT LE COUP... À MON TOUR DE RIGOLER...

3

UN HONNÊTE "CHRÉTIEN" DEVRAIT TOUJOURS SE MÉFIER DU DIABLE, DISAIT LE CURÉ DE PARPAILLOUX-LES-CHOPINETTES... J'AURAIS DÛ RESTER SUR MA FAIM... MAIS JE VOULUS RÉCIDIVER.

JE ME DEMANDE QUELLE IDÉE IL A EUE D'ALLER METTRE CETTE LIGNE DE FOND DANS CE "GOUR" !

JE NE ME LE DEMANDAI PAS LONGTEMPS... UNE MAIN SORTIT DES RACINES ET SAISIT LE BOUT DE MON FOULARD QUI PENDAIT...

...ET JE "PIQUAI" LA TÊTE LA PREMIÈRE DANS LE "BOUILLON"...

À LA TIENNE, COUSTAREL !

MARIJAC

NE RESTE PAS LÀ ! ON POURRAIT CROIRE QUE TU BRACONNES !

ME FAIRE ÇA À MOI, COUSTAREL... QUI A RÉUSSI À N'AVOIR AUCUN CONTACT AVEC LA FLOTTE DEPUIS SON BAPTÊME...

TANT QUE J'Y ÉTAIS... JE DÉCIDAI DE ME RAFRAÎCHIR LA "COUENNE"... MAIS CETTE "VIEILLE GUENILLE" DE SOSTÈNE-LA-GRATOUILLE EN PROFITA POUR ME JOUER ENCORE UN TOUR PENDABLE.

N.D.L'AUTEUR. CERTAINS LECTEURS S'ÉTONNERONT QUE COUSTAREL SE BAIGNE AVEC SON COUVRE-CHEF... ERREUR. EN TOUTE OCCASION UN AUVERGNAT "GARDE SOLIDEMENT SA TÊTE SUR SES ÉPAULES ET SON CHAPEAU SUR SA TÊTE"

LE SCÉLÉRAT, APRÈS AVOIR "CRAVATÉ" QUELQUES TRUITES SOUS LES PIERRES, LES GLISSA DANS MON COFFRE À OUTILS...

APRÈS UN BON BAIN... UN PETIT TOUR À "L'OMBRE" LUI FERA DU BIEN... JE VAIS TÂCHER DE RENCONTRER LE BRIGADIER MANDOLINE ET SON SECOND LE GENDARME FIGUEMOLLE !

UN INSTANT APRÈS...

LUI... UN HONNÊTE "PÉTASSAIRE" ?... LAISSEZ-MOI RIRE... UN "BRACO" ET DE LA PIRE ESPÈCE... LA PREUVE DE CE QUE J'AVANCE ?... REGARDEZ DONC CE QU'IL TRANSPORTE DANS SA PETITE BOÎTE, SOI-DISANT À OUTILS !

MARIJAC

TOUT RAGAILLARDI PAR MON BAIN, J'ALLAIS REPRENDRE MA ROUTE LORSQUE DEUX "PANDORES" BATTANT DE L'AILE M'ARRÊTÈRENT...

HALTE ! POLICE !

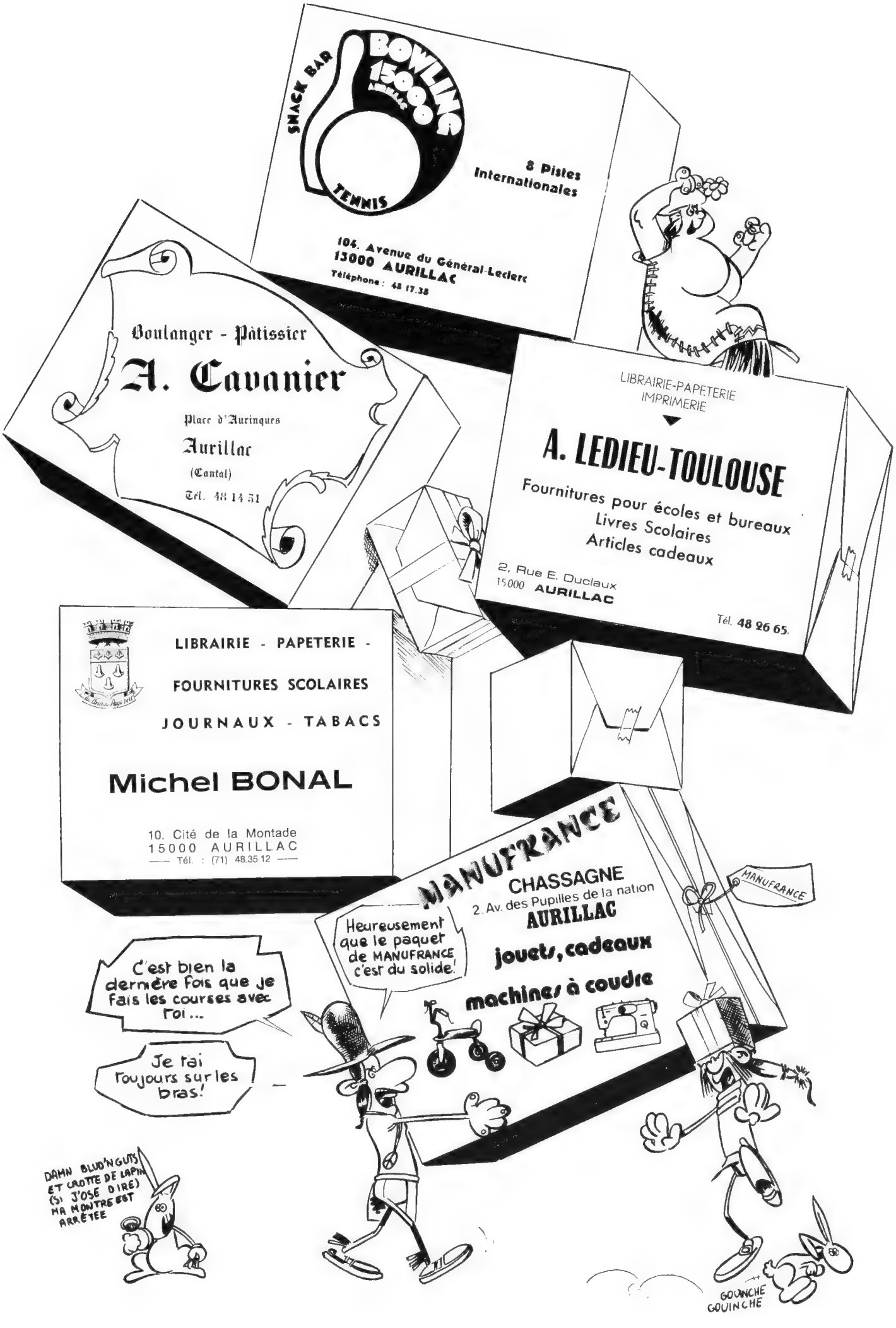
QUE TRANSPORTEZ-VOUS LÀ-DEDANS ?
CHUT ! LES BIJOUX DE LA COURONNE ET DEUX VIEILLES PAIRES DE CHAUSSETTES !
OUVREZ ! AU NOM DE LA LOI !
CRÉ NON DE NON !! ... QUI M'A MIS CES TRUITES LÀ-DEDANS ?!!
PAS DE PERMIS DE PÊCHE, NI D'INSTRUMENTS POUVANT JUSTIFIER VOS PRISES ... VOUS ÊTES BON, COMME LA ROMAINE !
ENCORE UN TOUR DE CET EMPLÂTRE !
AH, LE SAGOIN ! ... LE SCÉLÉRAT ! ... VOILÀ COMMENT COMMENCENT LES GRANDES ERREURS JUDICIAIRES !
M'EST AVIS, GENDARME FIGUEMOLLE, QUE FAUTE DE PREUVES VISUELLES, CE "PEKIN" PEUT S'EN TIRER ..
EXACT, BRIGADIER ... VAUT MIEUX TRAITER À L'AMIABLE !
APRÈS MURES RÉFLEXIONS, NOUS AVONS DÉCIDÉ DE PASSER LA MAIN, EN SUPRIMANT LE CORPS DU DÉLIT QUE NOUS VOUS PROPOSONS DE FAIRE DISPARAÎTRE DANS UNE POELE À FRIRE PAR EXEMPLE ...
JE VOUS AI COMPRIS.
POUR VOUS PROUVER MA RECONNAISSANCE, JE VAIS DE CE PAS VOUS ATTRAPER ENCORE UNE PAIRE OU DEUX DE TRUITES !
HUM ...
PAS QUESTION ! ... NOUS NE MANGEONS PAS DE CE POISSON-LÀ ! ... CETTE FOIS, NOUS SOMMES FORCÉS DE VOUS METTRE UN P.V. POUR TENTATIVE DE CORRUPTION DE FONCTIONNAIRES !
ALLEZ OUSTE ! DÉCAMPEZ, AVANT QU'ON VOUS EN METTE UN AUTRE POUR REFUS DE CIRCULER ... VOUS PAIEREZ VOTRE AMENDE COMME VOUS L'ENTENDREZ !
2.
ILS ON DIT : COMME VOUS L'ENTENDREZ ! ... JE NE VOIS QU'UNE MANIÈRE : L'HÔTEL DU VEAU QUI TÊTE A JUSTEMENT BESOIN DE TRUITES ... ALLONS-Y !
VOYEZ-VOUS UN REMÈDE À SON CAS, BRIGADIER ?
NON ! JE CROIS QU'IL EST INCURABLE ! ... FERMONS LES YEUX ET ALLONS PLUTÔT VÉRIFIER LES PLAQUES DE VÉLO !
FIN.

Copyright Arts Graphiques Presse

ran tan plan 28

Dans RAN-TAN-PLAN N°28 (110 FB) vous trouverez une interview de Marijac, un essai de bibliographie, une savoureuse présentation de l'Avocat (un des trois Mousquetaires du Maquis) et deux rééditions de cet auteur: "Jim Boum" et "Les Trois Mousquetaires du Maquis". Ecrire à Claude Soulard, 6b, allée des Blancs Bouleaux, 94260-Fresnes, France ou à André Leborgne, 435, avenue Van Volxem, 1060-Bruxelles, Belgique.

VOULEZ-VOUS CONNAITRE LES PROBLÈMES DES DESSINATEURS? LISEZ "SNDP INFORMATION" 1bis rue Balzac, 1 92600 ASNIERES
SNDP
JULIO RIBERA
© SNDP

DANS NOTRE PROCHAIN N° UN RÉCIT COMPLET DE **CRICRI** PAR MARIJAC ET CALVO.

SNACK BAR
BOWLING
15000
TENNIS
8 Pistes Internationales
104, Avenue du Général-Leclerc
15000 AURILLAC
Téléphone : 48 17.38
Boulanger - Pâtissier
A. Cavanier
Place d'Aurinques
Aurillac
(Cantal)
Tél. 48 14 51
LIBRAIRIE-PAPETERIE
IMPRIMERIE
A. LEDIEU-TOULOUSE
Fournitures pour écoles et bureaux
Livres Scolaires
Articles cadeaux
2, Rue E. Duclaux
15000 AURILLAC
Tél. 48 26 65
LIBRAIRIE - PAPETERIE -
FOURNITURES SCOLAIRES
JOURNAUX - TABACS
Michel BONAL
10, Cité de la Montade
15000 AURILLAC
Tél. : (71) 48.35 12
MANUFRANCE
CHASSAGNE
2, Av. des Pupilles de la nation
AURILLAC
jouets, cadeaux
machines à coudre
MANUFRANCE
Heureusement que le paquet de MANUFRANCE c'est du solide!
C'est bien la dernière fois que je fais les courses avec toi...
Je t'ai toujours sur les bras!
DAMN BLUD'N GUTS ET CROTTE DE LAPIN (SI J'OSE DIRE) MA MONTRE EST ARRÊTÉE
GOUINCHE GOUINCHE

JOURNAUX
LIBRAIRIE - PAPETERIE -
Alain
GRANGER
Cent Centre Commercial de MARMIER ER
Ave Avenue du Plomb du Cantal AL
15000 AURILLAC
Tél. 48 10 78

Ets PERRIE-BRANDT
Unité régionale de distribution de
Matériaux et Bois de construction
Av. du Général-de-Gaulle
AURILLAC
Téléphone 48 11 86

RAYON VETEMENTS
cuir, daim et couture.
Mme CESAR GRACIA
FOURREUR
Vêtements Prêt-à-Porter et sur Mesure
TOUTES PELLETERIES
pour garnitures
2, Avenue des Pupilles-de-la-Nation
15000 AURILLAC - Téléphone : 48 11 35

Entreprise
FEL & PELISSIER
TRAVAUX PUBLICS
LA PLUS ANCIENNE ENTREPRISE DE LA RÉGION
14, rue J.-B. Rames 15000 AURILLAC
Tél. 48 00 44

BOUTIQUE
CHAUVIN
marque déposée
SHAP MAN
24 rue des Forgerons - AURILLAC
tel 48-42-84

© Louis-Pouget.

les Souvenirs de MARIJAC

Mes véritables débuts dans la bande dessinée se situent à l'époque ou je fis connaissance de ce grand nom de la bande dessinée: LE RALLIC.

Depuis quelques temps déjà, il suivait mes premiers essais dans "Coeurs Vaillants", Jim Boum et diverses petites bandes amusantes avec des personnages animaliers.

Le Rallic, était parmi les dessinateurs les plus en vue de son époque, mais il avait un problème: la réalisation d'un album genre "Mickey"(dont les premieres bandes et albums venaient de paraître), que venait de lui commander les Editions Gordinne à Liège.

Excellent dessinateur de chevaux il était dans l'incapacité de concevoir des personnages animaliers dans le genre de Mickey ou Félix le Chat et également d'imaginer un scénario. C'est alors qu'il fit appel à mon concours.

Comme vivotant et tentant de me recycler dans un métier qui nourrissait mal son homme, j'allais abandonner, je reçus une lettre de Le Rallic que je ne connaissais pas. Il me fixait un rendez-vous à "La Coupole" à Montparnasse, me précisant pour ma gouverne, qu'il était un monsieur court sur pattes, qu'il fumait la pipe et qu'il se trouverait près de la porte d'entrée.

C'est ainsi qu'avec Le Rallic je réalisai l'album de "FLIC ET PIAF", le cheval Piaf étant dessiné par lui et le personnage Flic, par moi.

Je ne sais si l'album eut du succès, mais depuis cette courte collaboration notre amitié ne s'est pas démentie et ne s'éteignit que quarante ans plus tard avec sa mort.

C'est à lui que je dois mes véritables débuts. Au lieu de faire de moi son nègre, il me présenta à

"UNE SALE BLAGUE" (ci-dessus)
PREMIÈRE B. D. AMATEUR ET
PREMIER PSEUDONYME "DUM'S"
(1925)

CAPITAINE PAT'FOL
(1935)

tous ses clients: à Gordinne et principalement au Directeur des Editions de Montsouris, Monsieur Des Cognets qui me commanda les premières bandes dessinées parues dans "Pierrot" et "Guignol" pour lesquelles j'ai crée entre autre "Rouletabosse reporter, Jim et Joé, Onésime Péllicule, Costo chien policier etc....

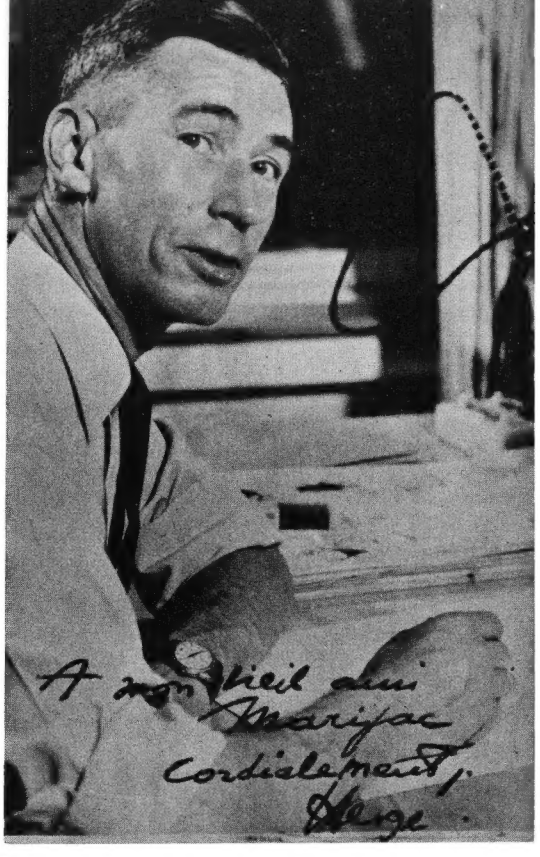
Lorsque débuta, en 1939, la drôle de guerre et que je fus mobilisé, j'étais non seulement un dessinateur de bandes dessinées, mais un véritable industriel de cette nouvelle forme d'expression graphique. J'ai réalisé jusqu'à six séries à la fois par semaine, scénarios et dessins, à savoir :

Rouletabosse reporter, Onésime Pellicule (Pierrot) Jim Clopin Clopant (Le Bon Point Amusant), Jim Boum (Coeurs Vaillants), Baptistou (L'Auvergnat de Paris) Zezette Cheftaine (4 Heures).

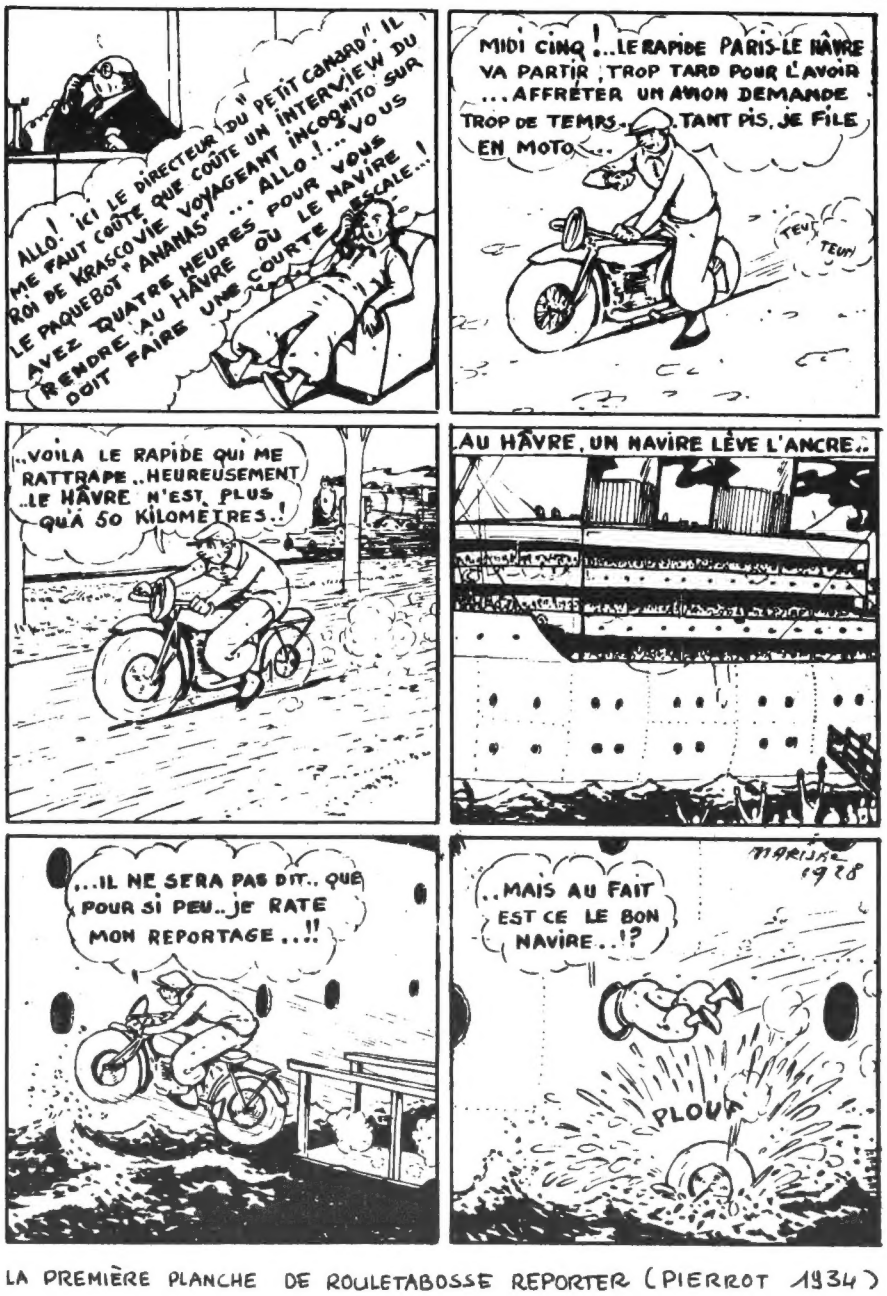
Hergé avec lequel j'étais très lié à cette époque me faisait justement le reproche de trop me disperser, de ne pas assez fignoler mon travail, me donnant en exemple son "Tintin".

Nous avons suivi deux carrières très différentes lui a continué à produire au compte gouttes Tintin, bien épaulé par un très bon éditeur, homme d'affaire éminent: Raymond Leblanc, quant à moi, les évènements devaient me faire suivre une carrière où l'éditeur devait prendre le pas sur le dessinateur de bandes dessinées.

(à suivre)



CI-DESSUS : HERGÉ, QUI FIT AVEC MARIJAC LE SUCCÈS DU JOURNAL "CŒURS VAILLANTS"


ALLO ! ICI LE DIRECTEUR DU "PETIT CANARD" ! IL ME FAUT COÛTE QUE COÛTE UN INTERVIEW DU ROI DE KRASCOVIE VOYAGEANT INCOGNITO SUR LE PAQUEBOT "ANANAS" ... ALLO !... VOUS AVEZ QUATRE HEURES POUR VOUS RENDRE AU HÂVRE OÙ LE NAVIRE DOIT FAIRE UNE COURTE ESCALE...
MIDI CINQ !...LE RAPIDE PARIS-LE HÂVRE VA PARTIR ; TROP TARD POUR L'AVOIR ...AFFRÉTER UN AVION DEMANDE TROP DE TEMPS... TANT PIS, JE FILE EN MOTO...
TEUF TEUF
..VOILA LE RAPIDE QUI ME RATTRAPE..HEUREUSEMENT ..LE HÂVRE N'EST PLUS QU'À 50 KILOMÈTRES !
AU HÂVRE, UN NAVIRE LÈVE L'ANCRE..
...IL NE SERA PAS DIT.. QUE POUR SI PEU.. JE RATE MON REPORTAGE ..!!
MARIJAC 1928
..MAIS AU FAIT EST CE LE BON NAVIRE..!?
PLOUF

LA PREMIÈRE PLANCHE DE ROULETABOSSE REPORTER (PIERROT 1934)

CI-DESSOUS : UNE ILLUSTRATION DE LE RALLIC SUR L'UN DE SES THÈMES FAVORIS : LE CHEVAL

A. Chéret

Pour votre collection de dédicaces nous vous offrons votre premier HOPTOGRAPHE: Rahan par André CHERET

ne manquez pas notre prochain N°!

"LA SQUAW AUX YEUX BRIDÉS" YOKO TSUNO SOUHAITE À WIGWAM UN FRACASSANT SUCCÈS!

Yoko